وزارة الجامعات Ministère aux Universites

2ex

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT

GENIE_MECANIQUE

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات المكتبة - BIBLIOTHEQUE المكتبة - Ecole Nationale Polytechnique

PROJET DE FIN D'ETUDES

SUJET :

EXPLOITATION D'UN AUTOMATE

PROGRAMMABLE PLC-2/EV POUR LA

COMMANDE D'UN MINI-ROBOT RB-3/EV

Proposé par :

M MADANI

Etudié par :

KH DJEBNOUN

Dirigé par :

M MADANI

PROMOTION

JUIN 1991

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : GENIEMECANIQUE

PROMOTEUR : M " MADANI

ELEVE INGENIEUR : DJEBNOUN KHALED

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيسات المحكمة المحكمة المحكمة المحكمة المحكمة المعاددة التقنيسات المحكمة المحكمة

المعرفيوع: إستخلال مراقب منطني مبرمج لادارة ذراع آلي هوائي ملخمل : هذا المشروع بهنع بدراسة جهار منطنى تعافيي الآلي الوائي، ووهم نستنبات إدارة الذراع الآلي الحاسطة معقب هوائي من جهة ومراقب منطقى مبرمج من جهاة أخرى .

SUJET: Exploitation d'un automate programmable pour la commande d'un mini_robot pneumatique.

RESUME: Ce projet consiste à étudier un système logique séquen_
tiel pneumatique, et de décrire les téchniques de com_
mande du mini_robot par l'intermédiaire d'un séquenceur
pneumatique d'une part et d'un automate programmable
d'autre part.

SUBJECT: Exploitation of an automaton programmer for the commission of pneumatic small robot.

ABSTRACT: This project consist on studying a logical sequencial system and to describe the technics of commission of the small robot by the interediary of the pneumatic sequencor in one side and of the automaton programmer in the other side.

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيسات المكستبية — BISLIOTHEQUE المكستبية — Ecolo Nationale Polytechnique

DEDICACES

JE DEDIECE MODESTE TRAVAIL A :

- MON PERE
- MA MERE
- MES FRERES ET SOEURS
- TOUTE MA FAMILLE
- TOUS MES AMIS

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيبات المكتبة -- BIBLIOTHEQUE المكتبة -- Ecolo Mationale Polytechnique

REMERCIEMENTS

JE TIENS A EXPRIMER MA PROFONDE GRATITUDE A M R MADANI QUI MA GUIDE ET CONSEILLE AVEC BEAUCOUP DE GENTILLESSE, JE LE REMERCIE EGALEMENT POUR LA CONFIANCE QU'IL MA ACCORDE PENDANT TOUTE LA DUREE DE CE PROJET.

JE TIENS A REMERCIER TOUS LES ENSEIGNENTS QUI ONT CONTRIBUE A MA FORMATION, ET A TOUS CEUX QUI M'ONT AIDE A REALISER CE MODESTE TRAVAIL.



TABLE DE MATIERE

INTRODUCTION	
BUT DU PROJET	
CHAPITRE I :	RAPPELS DES NOTIONS D'AUTOMATISME
A_	RAPPELS DES NOTIONS DE LOGIQUE BIVALENTE
В_	LOGIQUE COMBINATOIRE
C_	LOGIQUE SEQUENTIELLE
D_	DIAGRAMME FONCTIONNEL13
E_	COMPOSANTS PNEUMATIQUES16
CUADIMOE II	DESCRIPTION DU BANC D'ESSAI POUR ROBOT
CHAPITRE II :	•
	INTELLIGENT MOD. RB-3/EV
1_	DESCRIPTION GENERALE DU BANC
2_	LES PRINCIPAUX COMPOSANTS DU BANC D'ESSAI22
3_	CIRCUITS ET SCHEMAS DE FONCTIONNEMENT24
CHAPITRE III :	COMMANDE PNEUMATIQUE44
1_	TECHNIQUE DE MONTAGE ET DE REGLAGE44
2_	CONDUITE A SUIVRE POUR LA MISE EN MARCHE47
CHAPITRE IV :	EXPLOITATION DU PLC-2/EV53
1_	DESCRIPTION DE L'AUTOMATE PROGRAMMABLE53
2_	DESCRIPTION DE LA COMMANDE ELECTROPNEUMATIQUE58
, 3_	ELLABORATION DES PROGRAMMES DE LA COMMANDE
	DU BRAS65

CONCLUSION

ANNEXES

INTRODUCTION

Depuis l'apparition des premières machines, l'homme a constament cherché à automatiser le travail de production. Le développement de l'utilisation des microprocesseurs, vers le milieu des années soixante dix, a marqué une nouvelle étape dans ce processus d'automatisation. C'est de cette époque que date l'utilisation du terme robotique.

Les premières applications de la robotique industrielle ont eu lieu dans l'industrie automobile, des robots capables de peindre et de souder. Mais les robots ne sont qu'un maillon de la chaine "robotique industrielle "qui comprend aussi les ordinateurs industriels, les machines outils à commande numérique et les manipulateurs.

Les ordinateurs industriels sont simplement des ordinateurs affectés à des tâches de commande et de contrôle de processus industriels dits "continus ", exemple : les usines chimiques, les installations de production du pétrôle, les laboratoires nucléaires...etc. Cependant, ils sont remplacés de plus en plus par des automates programmables (ou contrôleur logique programmable), qui sont des appareils électroniques délivrant des ordres d'éxécution à des machines, selon des programmes pré_établis. Ce sont des appareils beaucoup plus spécialisés dans une tâche donnée que les ordinateurs.

Le robot dont nous disposons est dôté de capteurs lui permèttant de " percevoir " certaines caractéristiques de son environnement. Il est dôté aussi d'organes manipulateurs qui lui permettent de saisir des pièces à partir d'un chargeur vertical dôté lui aussi d'un capteur fluidique de proximité qui détecte la présence des pièces, et de les transporter ensuite vers le lieu d'éxécution de l'opération de perçage à l'aide d'une perceuse pneumatique à déclanchement automatique.

BUT DU PROJET

L'objet de ce projet est d'aborder les circuits logiques pneumatiques, ainsi que d'exploiter l'automate programmable (PLC). Cette étude décrit les téchniques de commande du bras de manipulation par l'intermédiaire du banc d'essai pour le contrôleur logique programmable mod. PLC-2/EV.

Nous décrirons deux programmes de gestion du bras de manipulation pneumatique, réalisables avec le banc d'essai pour le PLC. Le premier programme est complètement temporisé, alors que le second, est du type séquentiel avec contrôle de la position au moyen d'interrupteurs de fin de course inductifs.

Le présent travail ... comporte quatre chapitres :

Le premier chapitre concerne les rappels de notions d'automatisme, notamment les problèmes de logique combinatoire et séquentielle ainsi que le diagramme fonctionnel (ou'grafcet), et cela pour mieux comprendre les circuits de commande et de puissance.

Le deuxième chapitre consiste en une déscription détaillée du banc d'essai pour robot Mod. RB-3/EV.

Le troisième chapitre décrit les téchniques de commande du bras de manipulation par l'intermédiaire du séquenceur.

Et le quatrième chapitre est consacré à l'exploitation de l'automate programmable, ou la commande électropneumatique.

CHAPITRE I

RAPPELS DES NOTIONS D'AUTOMATISME

A_ RAPPELS DES NOTIONS DE LOGIQUE BIVALENTE

Proposition logique:

une proposition est un énnonce, une phrase ou une affirmation, si elle est vraie elle prend la valeur 1 et 0 dans le cas contraire.

2) Connecteurs logique :

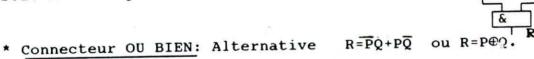
les éléments assurant la liaison entre propositions logiques sont appelés "Connecteurs logiques":

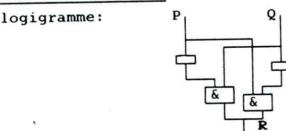
* Connecteur NON:
symbole: Q=P logigramme:

* Connecteur OU: Disjonction ou réunion.

soit R une proposition resultant de la réunion de deux propositions P et Q alors: R=P+Q P Q logigramme:

* Connecteur ET: conjonction ou intersection Soit R la conjonction de P et Q: R=P.Q





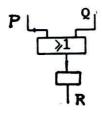
* Connecteur INHIBITION : Contre implication

$$R = P \cdot \overline{Q}$$

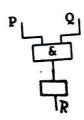
Logigramme



* Connecteur NI : $R = \overline{P+Q} = \overline{P} \cdot \overline{Q}$



* Connecteur NAND : $R = \overline{P \cdot Q} = \overline{P} + \overline{Q}$



B_ LOGIQUE COMBINATOIRE

1) DEFINITION :

-On appelle logique combinatoire un ensemble de relations des cellules logiques d'un automatisme dont l'état de grandeur de sortie dépondent uniquement de l'état présent des grandeurs d'entrée.

-Le système conforme à cette étude est celui qui rend possible l'addition de deux nombres binaires de trois chiffres, un tel système met en évidence un autre aspect d'utilisation des systèmes logiques.

2) APPLICATIONS:

Soient deux nombres A et B et leur somme S, écrient en code binaire:

Soient a et b deux variables , les combinaisons des états téchnologiques sont $\overline{a_1}b_1$, $a_1\overline{b_1}$, a_1b_1 , $\overline{a_1}b_1$.

Table de vérité:

a ₁	ь ₁
0	0
0	1
1	1
1	0

21	r ₁
0	0
1	0
0	1
1	0

D'ou on tire : $s_1 = \bar{a}_1 b_1 + \bar{a}_1 b_1$ et $r_1 = \bar{a}_1 b_1$

Pour lestermes d'ordre n on pose: $r_{n-1} = r$ et $r_n = R$:

POL	ur 1e	Ste	mes	Olu	- 11	011	Post	- · · r	1-1		
a	b	r		S	R					a b	
0	0	0		0	0			S 0	00	01	11
0	0	1		1	0		r	1	1	0	1
0	1	1		0	1			-	L	a	b
0	1	0		1	0			R	00	01	11
1	1	0	1	0	1		r	0	0	0	1
1	1	1		1	1		1	1	0	1	1
1	0	1		0	1						
1	0	0		1	0						
	•			792		2	= .				

$$S = r (ab + \overline{a}\overline{b}) + \overline{r} (\overline{a}b + \overline{a}\overline{b})$$

On remarque que S comporte une disjonction t et une conjonction u:

$$t=a \oplus b = a\overline{b} + \overline{a}b$$
 et $u=a \oplus b = ab + \overline{a}\overline{b}$
D'ou $S=r\overline{t} + \overline{r} t = r \oplus t$ or $u=\overline{t}$

Alors S se présente sous forme d'une disjonction .

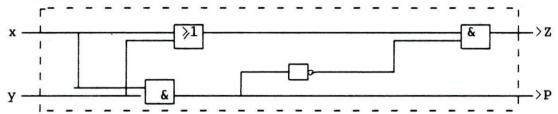
$$S = x \oplus y = x\overline{y} + \overline{x}y = \overline{x} \oplus \overline{y} = \overline{xy} + \overline{x} \overline{y} = (x+y)(x + \overline{y}) = (x+y)\overline{xy}$$

3) Demi-addeur , addeur :

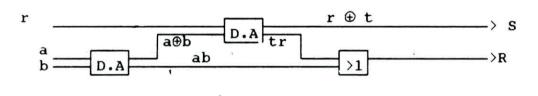
Un élément qui apartir de deux variables binaires d'entrée x et y, fournit les deux grandeurs de sortie Z et P tel que:

$$Z=x \oplus y = (x + y)\overline{xy}$$
 et $P=xy$ s'appelle "Demi-addeur".

Logigramme d'une demi-addeur:

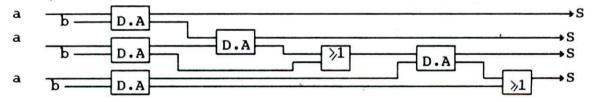


Deux demi-addeurs et une fonction réunion, cellule "ou", nous permettront de réaliser une addeur qui effectue la somme de deux termes a et b de rang n et de reste r de rang n-1 .



 $t=a \oplus b$; $S=r \oplus t$; R=ab+rt

Apartir de ces deux éléments l'établissement du schéma du dispositif permettant d'additionner deux nombres binaires de trois chiffres est rendu possible, voir schéma ci-dessous.



Le schéma pneumatique correspendant est représenté par la figure çi-dessous:

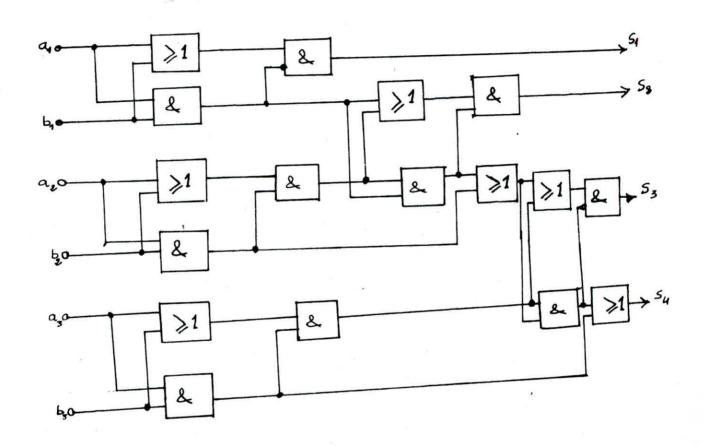


Schéma de commande par cellule

C_ LOGIQUE SEQUENTIELLE

1) GENERALITES:

L'état présent d'un circuit séquentiel est fonction de l'état des variables d'entrée, qui sont définies par l'énnoncé, et des conditions résultants de la séquence qui le précéde.

L'état d'un circuit dépend donc de deux sortes de variables d'entrée :

- Celles imposées par l'énnoncé, appelées : Variables primaires d'entrée.
- Celles imposées par la séquence qui le précéde appelées variables secondaires d'entrée.

Les automatismes à base de logique combinatoire n'éxigent pas l'utilisation de relais pneumatiques et leur champ d'action est limité.

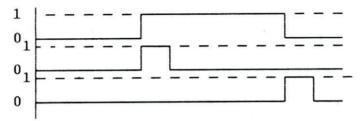
Dès que les dispositifs exigent une prise en mémoire de l'information, il faut avoir recours à la logique séquentielle et l'utilisation des relais pneumatiques.

2°) Mémoire bistable :

La cellule mémoire est un relais desitné à conserver en mémoire un signal de sortie S après disparition du signal d'entrée l'ayant engendré.

Symbole : La cellule mémoire avec commande manuelle est représentée comme suit :

<u>Fonctionnement</u>: Le schéma de fonctionnement est figuré ci-dessous:



Le signal x de mise à l'état 1 met en mémoire le signal de sortie S qui ne sera effacé que par le signal y de remise à 0

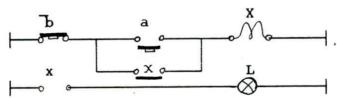
Schéma de base :

3°) Logique électrique :

L'équation générale de la fonction mémoire est :

$$X = b(a+b)$$
 L=x

Le schéma électrique représente la fonction mémoire



-Si l'on actionne a, la lampe s'allume, et si a n'est pas de nouveau actionnée la lampe reste allumée.

-Si l'on actionne b, la lampe s'éteint, et si b n'est pas actionnée de nouveau la lampe reste éteinte.

Soit le tableau suivant

a	b	C	X	L
0	0	0	0	0
1	0	1	1	1
0	0	1	1	1
0	1	0	0	0

X : bobine

L : lampe

a,b : boutons poussoirs

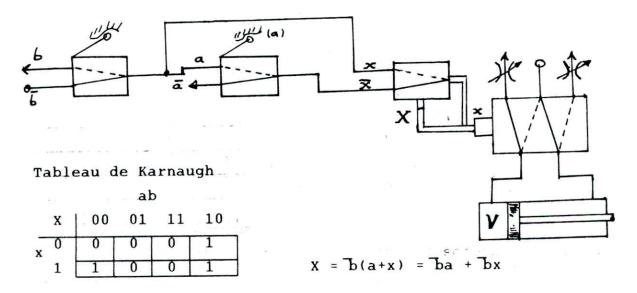
x : contact

4°) Logique pneumatique :

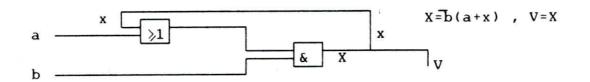
Par analogie entre schéma électrique et schéma pneumatique on remplace :

- -Les boutons poussoires par les distributeurs correspondants
- -La bobine du relais X par une tuyautterie X
- -Le contact x par un distributeur piloté
- -La lampe L par un vérin V.

On aura le schéma ci-dessous :



A l'aide des cellules pneumatiques on obtient le logigramme suivant de la mémoire logique :



5°) Logique cablée:

Les différents composants utilisés pour les séquences pneumatiques sont :

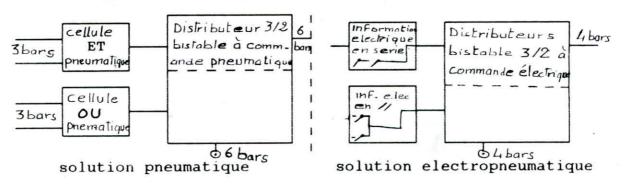
- Composants électriques
- Composants pneumatiques
- Relais eléctro-magnétiques, capteurs
- Eléctrovalves.

Les fonctions logiques sont réalisées en reliant, de manière permanente, ces composants cette téchnique est appelée logique cablée.

5-1) Réalisation d'un module de phase :

La réalisation se fait par l'association des composants précédents afin de reconstituer les fonctions logiques, et cela à condition que ces composants soient associables, c-à-d que les sorties des uns soient compatibles avec les entrées des autres. Même forme d'energie et niveaux identiques pour permettre les communications.

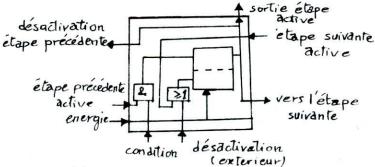
Parmis les associations possibles on a :



* Symbole logique;

On utilise comme symbole logique du module d'étape le

symbole suivant:



5_2 Le séquenceur pneumatique:

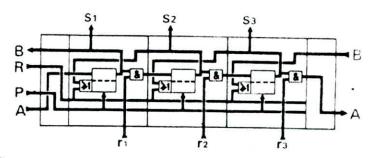
Le séquenceur modulaire est "l'épine dorsale" de l'automa tisation pneumatique d'un cycle séquentiel. A chaque phase du cycle correspond un module du séquenceur ou module de phase. Ce module de phase délivre l'ordre du mouvement prévu à la phase, puis reçoit le signal en retour de fin d'exécution dudit mouvement.

Les modules de phase sont interconnectées entre elles par leurs baseslors de leur juxtaposition pour la constitution du séquenceur.

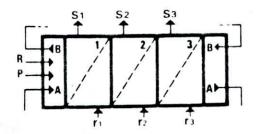
L'ensemble est traversé par :

- -Le canal de pression P qui, depuis la tête_séquenceur, alimente les mémoires.
- -Le canal de remise à zéro R, également connectable sur la tête séquenceur.

* Schéma logique:



* Schéma d'usage :



* Fonctionnement:

La mémoire d'un module de phase est mise à l'état 1 par le signal arrivant de la cellule ET du module de phase précé dant. La sortie de cette phase provoque alors 3 actions :

- 1_Elle assure le signal de commande S vers l'extérieur prévu
- 2_Elle remet à zéro le module de phase précédante à traver la cellule OU.
- 3 Elle alimente une entrée de la cellule ET.

L'orsque le mouvement déclanché à cette phase par le signal S'est terminé le signal en retour atteint l'autre entrée de la cellule ET qui transmet le signal de mise à 1 au module suivant.

D_ DIAGRAMME FONCTIONNEL OU GRAFCET

1_ DEFINITION :

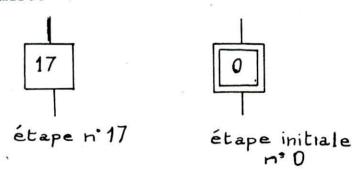
Le grafcet est une représentation graphique constituée d'un ensemble d'étapes, de transitions, d'étiquèttes et de réceptivités. C'est un outil méthodologique qui permet de décrire l'enchainnement chronologique des actions et des évènements. son utilisation a été suggérée par la possibilité, ainsi offerte d'exprimer un problème de logique séquencielle, comme s'il s'agissait d'un problème de logique combinatoire.

2_ PRINCIPAUX CONCEPTS:

Les principaux constituants du grafcet sont :

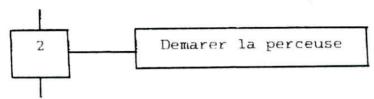
a_ L'étape :

L'étape est une situation du système dans laquelle tout ou partie de l'organe de commande est invariant par rapport aux entrées_sorties du système. une étape est représentée par un carré numéroté :



b_ Action associée à une étape :

A chaque étape peuvent être associées des actions sur le système. Ces actions sont spécifiées dans un rectangle (ou etiquette, situé à droite du symbole d'étape :



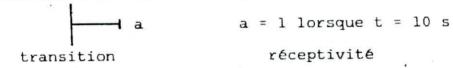
c Transition et réceptivité :

Une transition est une "barrière" séparant nécessairement deux étapes successives.

La réceptivité associée à une transition exprime la condition logique autorisant le franchissement de la transition.

Pour que la transition soit franchie il faut que l'étape précédente soit activée.

La transition a le rôle d'un capteur.



3 EXEMPLE D'UN GRAFCET :

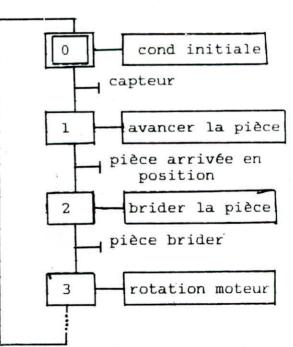
départ de l'état de référance jusqu'au retour à cette situation constitue le cycle du système.

L'enchainement des étapes [1], [2]

[3]...etc, constitue une séquence.

Parfois on rencontre des cycles à plusieurs séquences.

L'évolution du système depuis le



E_ COMPOSANTS PNEUMATIQUES

1-GENERALITES:

A partir d'une source (energie) d'air comprimé, individuelle ou collective, une transmission pneumatique comprend essen_ tiellement :

- -Des organes récépteurs (vérin).
- -Des organes de distribution et de régulation.
- -Des organes de transmition .
- -Des organes de commande.

Ces organes harmonieusement combinés forment des ensembles qui constituent :

- -Des appareils groupés.
- -Des instalations autonomes complètes.

2- LES ORGANES DE DISTRIBUTION ET DE REGULATION :

Pour être distribuée de façon correcte et en temps voulu, l'energie, avant d'animer les vérins, passe par un certain nombre d'organes. Parmi ces organes se trouvent :

- -Les distributeurs ou valves .
- -Les clapets anti_retour.
- -Les réqulateurs de pression .
- -Les régulateurs du débit
- -Les filtres avec séparateur de vapeur d'eau condensée.
- -Les graisseurs .
- -Les temporisateurs.

Les seules organes qu'on va détailler sont les distributeurs.

2-1 LES DISTRIBUTEURS :

Les distributeurs servent à répartir le fluide dans les canalisations pour l'alimentation des vérins, ils sont du type à tiroir cylindrique.

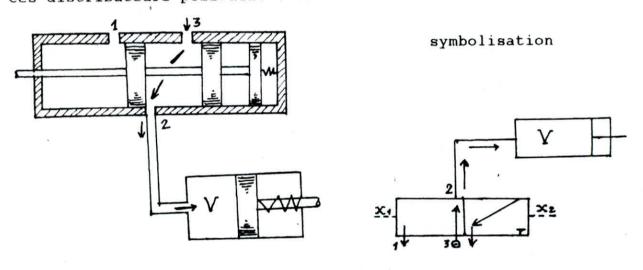
On distingue deux sortes de fonctionnement :

-Distributeur monostable :l'apparition de l'ordre provoque la cessation du passage.

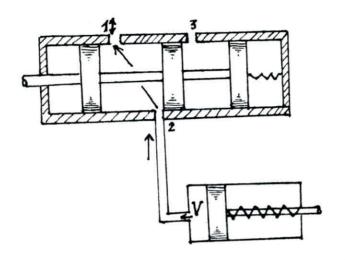
-Distributeur bistable : la disparition de l'ordre ne modifie pas l'état du distributeur. Il faudra un ordre diffèrent du premier pour obtenir la cessation du passage.

2-1-1 DISTRIBUTEUR 3/2:

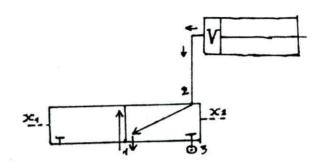
Ces distributeurs possédent 3 orifices et 2 voies



admission (etat 1)

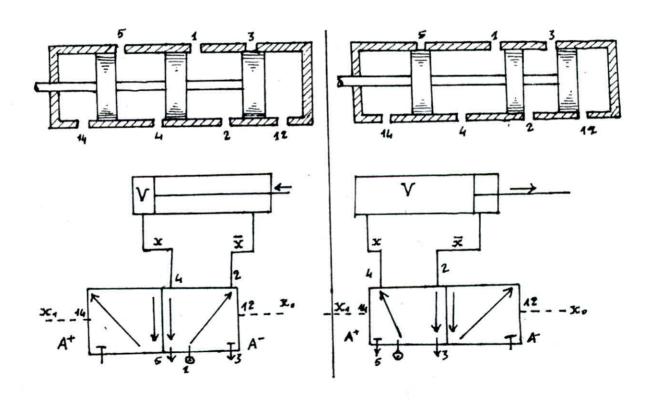


symbolisation



échappement (etat 0)

2_1_2 Distributeurs 5/2:



Première position du tiroir : le signal arrive à 12 [A-] la voie 1_2 est alimentée la voie 4_5 est à l'échappement la tige du vérin rentre x_1 et x_0 sont des ordres pneumatiques ou électropneumatique pour le pilotage .

Deuxième position du tiroir : un signal arrive à 14 [A+]
la voie 1_4 est alimentée
la voie 2_3 est à l'échappement la tige du vérin sort

3- LES ORGANES RECEPTEURS OU VERINS :

Les récepteurs pneumatiques appelés également "vérins" sont des organes qui reçoivent l'energie pneumatique et la réstituent sous forme d'energie mécanique.

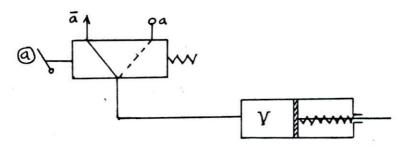
Le mouvement de la tige du vérin est du type rectéligne alternatif .

Suivant le cas en rencontre :

- -Les vérins à simple effet;
- -Les vérins à double effet.

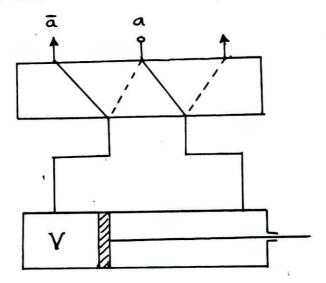
3_1 Vérin à simple effet :

L'air comprimé agit sur une seule face, l'autre face étant soumise à l'action du ressort de rappel.



3_2 Vérin à double effet :

L'air comprimé agit sur les deux faces du piston. Lorsqu'une chambre est à l'échappement.



CHAPITRE: II

DESCRIPTION DU BANC D'ESSAI POUR ROBOT INTELLIGENT MOD.RB-3/EV

INTRODUCTION

Différents types de téchnologie et de composants peuvent être utilisés pour des séquences automatiques par exemple:

- -Composants eléctroniques.
- -Composants pneumatiques.
- -Composants eléctromagnetiques.
- -Eléctrovalves.

Dans ce chapitre on va voir les diffèrents constituants du banc d'essai et les schémas détaillés de réalisation et du fonctionement du programme séquentiel et de commande dont le banc (7) synoptique. d'essai est doté.

7.0

1) DESCRIPTION GENERALE DU BANC:

La (fig 1) est la représentation schématique de l'intelligent robot trainer Mod.RB-3/EV, qui est aussi constitué de:

- (1) Banc avec structure métallique en tôle d'acier.
- (2) Bras de manipulation pneumatique à 5 degrés de liberté.
- (3) Pérceuse pneumatique.
- (4) Support de fixation de la pérceuse, plan de travail de la pérceuse et dépôt des pièces outilleés.
- (5) Support avec chargeur vertical des pièces semi-finies.
- (6) Plaque divisée en:secteur d'alimentation, de commande et de puissance.
- (7) synoptique.

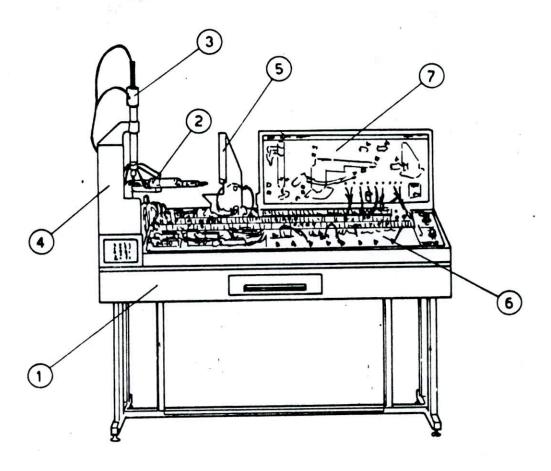


Fig. 1

2) LES PRINCIPAUX COMPOSANTS DU BANC D'ESSAI:

. . .

Parmi les composants du banc nous nous limiterons que sur la description de quelques uns:

-Voyant: Si le banc n'est pas alimenté le voyant et de couleur noir et si le banc est alimenté le voyant devient rouge.

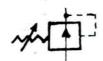
<u>-Filtre</u>: C'est un dispositif qui sert à filtrer l'air et la séparation de la vapeur d'eau condensée.

Symbole:



-Réqulateur: Il sert au réglage de la pression.

Symbole:



-Graisseur: Permet la lubrification de l'air.

Symbole:



-Relais amplificateur: Ce relais permet d'amplifier à la pression industrielle (3 à 8 bars) le signal à basse pression.

Symbole:



-Filtre réqulateur pour alimentation capteur:

Les détecteurs fluidiques de proximité permettent de détecter la présence ou le passage d'un objet à distance.

Symbole:



-Relais pour capteur à fuite:

Ce relais est destiné à alimenter un capteur à fuite et à générer le signal pneumatique.

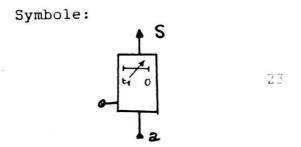
L'orifice a de commande est relié au capteur à fuite.

Au repos le signal S n'existe pas, et si le capteur à fuite est obturé alors le signal S apparait.

Symbole:

-Relais temporisateur :

Permet de temporiser un signal pneumatique, un temps réglable s'écoule entre l'apparition d'un signal pneumatique de commande et celle du signal de sortie.



-Lampe:

Pour la visualisation des conduites en pression.

Symbole:



3) CIRCUITS ET SCHEMAS DE FONCTIONNEMENT:

3-1) LE CIRCUIT D'ALIMENTATION:

Nous décrivons la figure 2 qui représente le schéma d'alimentation générale du banc.

L'alimentation en air comprimé est obtenue par un branchement rapide; un tube relie le groupe d'alimentation de la pérceuse, constitué d'un réducteur avec manomètre $(6 \ a \ 7 \ bars)$, d'un filtre avec séparateur de vapeur d'eau condenseé à commande manuelle et d'un graisseur (connexion finale t_1). Le même tube alimente également un filtre avec séparateur de vapeur d'eau condenseé à videnge manuelle, duquel partent trois conduites. Une de ces conduites va à la lampe de signalisation: "alimentation générale"; les deux autres vont aux interrupteurs 3/2 pour les alimentations séparées du bras de manipulation et du tableau de commande.

L'alimentation du bras de manipulation est constituée d'un réducteur avec manomètre (6 à 7 bars), d'un graisseur et de quatre branchements rapides: m_1 , m_2 , m_3 et m_4 .

L'alimentation du tableau de commande est , en revanche , constituée d'un réducteur avec manomètre $(6\ \mbox{$\ a$}\ 7\ \mbox{$\ bars})$ et de quatre branchements rapides : c_1 , c_2 , c_3 et c_4 .

Le capteur fluidique de proximité, situé à la base du support vertical fournissant les pièces semi-finies, s'alimente au branchement c_2 .

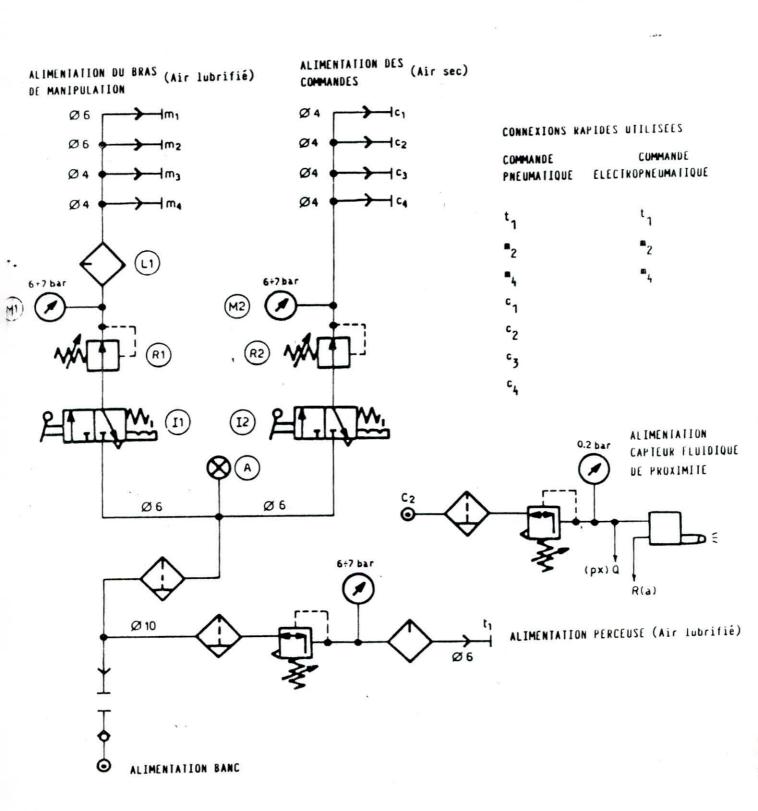


Fig. 2 SCHEMAS D'ALIMENTATION

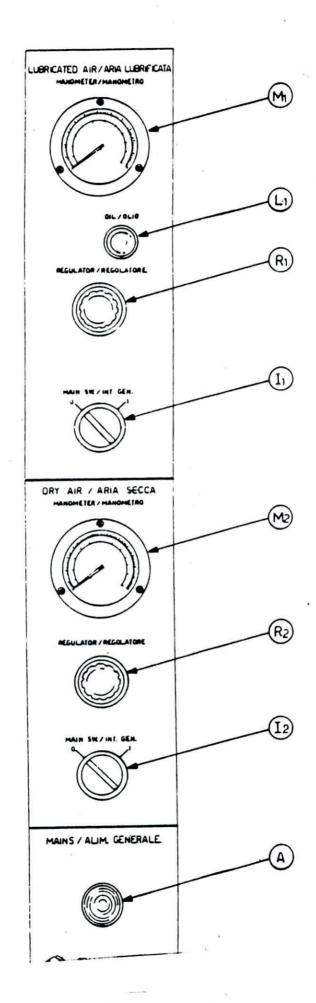
0

Le capteur de proximité est alimenté par l'intermédiaire du réducteur spécial, muni d'un filtre, d'un séparateur de vapeur d'eau condensée et d'un manomètre (Pmax d'utilisation: 200 mbars)

En définitive, on utilise de l'air filtré, déshumidifié et lubrifié pour la pérceuse et le bras de manipulation, alors que pour le tableau de commande et le capteur de proximité on utilise de l'air filtré et déshumidifié. On notera que les connexions rapides utilisées dépendent du type de commande employé:

- a) Pour la commande pneumatique, on utilise les branchements rapides suivants: t_1 , m_3 , m_4 , c_1 , c_2 , c_3 et c_4 .
- b) Pour la commande électropneumatique, on utilise les branchements rapides suivants : t_1 , m_2 et m_4 .

La figure 3 représente la disposition des interrupteurs, réducteurs, graisseurs, manomètres et connexions à branchements rapides qui se trouvent à droite de la plaque en anticorodal (secteur "alimentation") repésentée à la figure 1, position (6). Les lettres A , I_4 , I_2 , R_4 , R_2 , L_1 , M_4 , M_2 , etc., permettent de distinguer les éléments opérationnels représentés symboliquement par le schéma de la figure 2 .



3-2) LE CIRCUIT DE PUISSANCE :

La figure 4 représente le schéma de puissance de la distribution de l'air comprimé et l'ubrifié aux composants opérationnels du bras de manipulation pneumatique et à la perceuse.

La figure 5 représente le schéma de connexion au bras de manipulation.

On remarquera que les composants opérationnels ont été désignés par les lettres suivantes:

- A : Vérin à double effet pour la rotation de la base du bras de manipulation .
- B : Vérin à simple effet pour la descente du bras.
- C : Vérin à simple effet pour la fermiture de la pince.
- D : Vérin à double effet pour le deplacement en avant et le retour de la pince.
- E : Vérin à double effet pour la rotation de la pince .
- H : Pérceuse pneumatique .

Les signaux de commande (que l'on peut également distinguer sur le synoptique reporté à la figure 6), deviennent donc :

- A+: rotation dans le sens inverse aux aiguilles d'une montre de la base du bras de manipulation.
- A- : rotation dans le sens des aiguilles d'une montre de la base du bras de manipulation.
- B+ : montée du bras.

B- : descente du bras .

C+ : fermiture de la pince.

C- : ouverture de la pince.

D+ : déplacement en avant de la pince.

D- : retour de la pince.

E+: rotation dans le sens des aiguilles d'une montre de la pince.

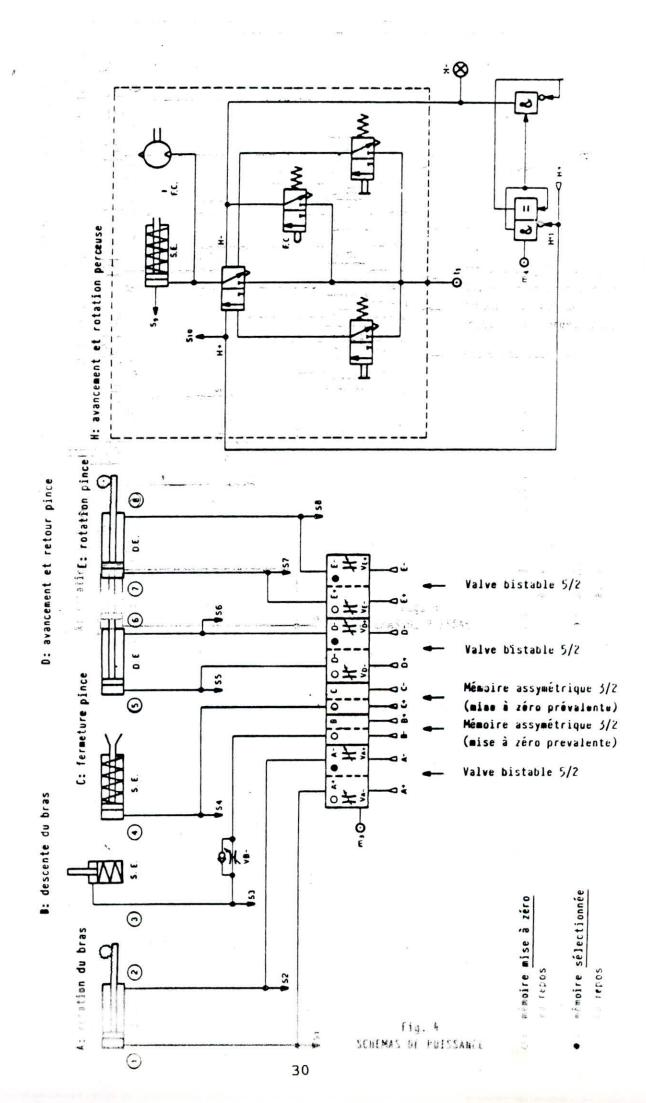
E- : rotation dans le sens inverse aux aiguilles d'une montre de la pince.

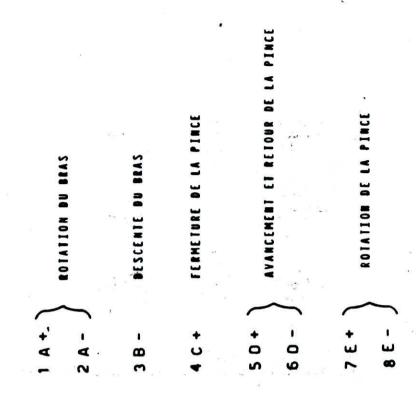
H+ : déplacement en avant et rotation de la pérceuse.

H- : retour de la perceuse.

A partir du schéma de la figure 4, on notera que l'alimentation des composants opérationnels A, B, C, D, E est réalisée par l'intermédiaire d'une batterie de vannes bistables 5/2 (pour l'alimentation des vérins à double effet) et de mémoire 3/2 (pour l'alimentation des vérins à simple effet).

On remarquera comment, sur les vannes bistables munies (ainsi que les mémoires 3/2) d'une commande manuelle, il est possible de régler l'ouverture des orifices de vidange et donc les vitesses de déplacement du composant opérationnel correspondant.





31

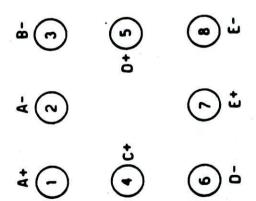
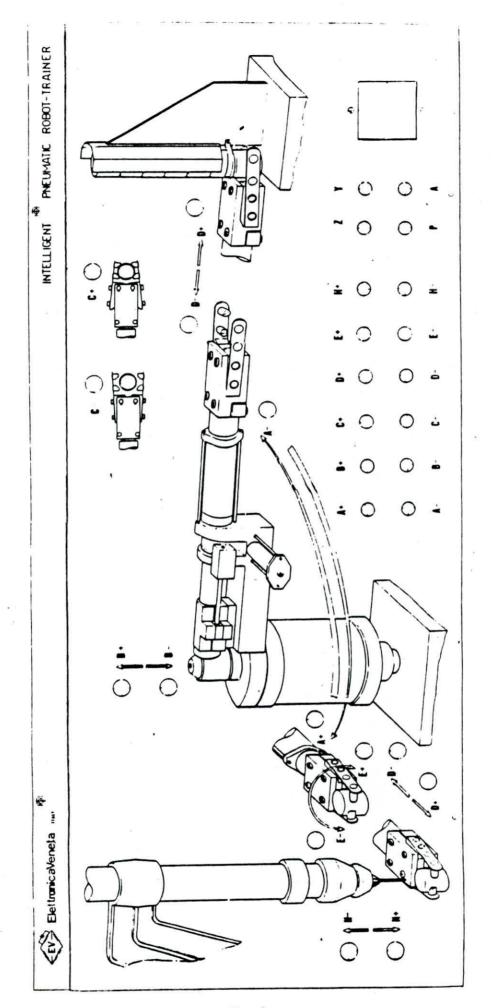


Fig. 5 SCHEMA DE CONNEXION AU BRAS DE MANIPULATION



F1g. 6

3-3) LE CIRCUIT DE SIGNALISATION :

La figure 8 représente le schéma de signalisation, utilisé pour la génération des signaux de mise en marche des mouvements du bras manipulateur.

Il est donc possible d'associer à chaque signal de commande un signal de mise en marche du mouvement commandé selon le schéma suivant:

Les signaux, a_o , a_1 , c_o , d_o , d_1 , e_o , e_4 et h_o sont obtenus au moyen de cellules logiques NON P/12, avec seuil de dépilotage, c'est à dire à un douzième de la pression d'alimentation.

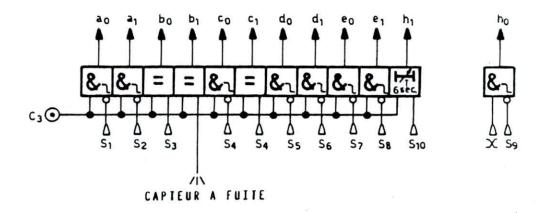


Fig 8 : Schéma de signalisation

Comme l'on peut observer sur les schémas des figures 8 et 4, ces des directement prélèvent le signal NON P/12 cellules opérationnels chambres, positive et négative, des composants correspondants. Quand, par exemple, est donné le signal D-, la chambre positive du vérin D se d'écharge; ainsi, le signal S5 se décharge également et quand il atteint une pression d'environ 0,5 bar, pour une pression d'alimentation considérée de 6 bars, la cellule NON P/12 qui reçoit le signal **S5** (fig.8), fournit qui nous indique donc que le mouvement D- a été d_o signal exécuté.

On notera qu'avec les composants opérationnels à simple effet (B et C de la fig.4), ont été relié à la chambre unique non seulement l'interrupteur de fin de course NON P/12 pour le signal c_o , mais aussi deux cellules OUI et un relais pour capteur à fuite, pour la génération des signaux respectifs b_o , c_1 et b_1 . Donc, quand les signaux B- et C+ sont donnés, les cellules OUI, reliées

aux chambres qui sont mises sous pression, fournissent les signaux b, et c, avec respectivement, des retards de 2 et de 0,5 s.

Le signal S10 qui va au temporisateur pour la génération du signal h_1 , est en réalité le signal H_+ , comme on peut facilement le déduire du schéma d'alimentation de la pérceuse à la fig.4 . Le signal h_1 remettra donc à zéro la mémoire du séquenceur qui a produit le signal H_+ .

Le temporisateur qui produit le signal h_1 , doit donc être réglé en fonction de la durée de la période de perçage nécessaire.

Enfin, le signal h_0 (fig.8), qui inverse le signal S9 (fig.4), est utilisé seulement pour actionner le séquenceur d'urgence, comme le démontre son alimentation $\mathbf X$.

3-4) <u>LE CIRCUIT DU SEQUENCEUR AVEC VISUALISATION</u> CORRESPONDANTE ET CIRCUIT DE COMMANDE

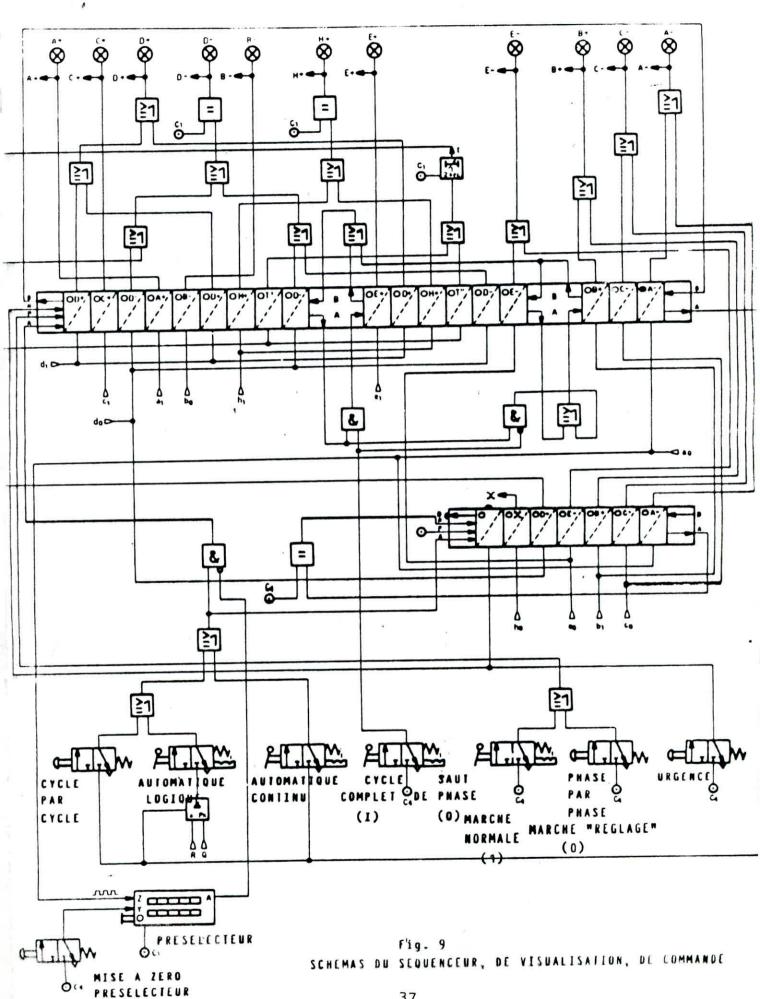
La figure 9 représente le schéma général qui regroupe les circuits du séquenceur, ceux de visualisation et de commande .

Le schéma de la figure 9 est un résumé des principales caractéristiques d'utilisation d'un séquenceur pneumatique.

Les caractéristiques générales peuvent se résumer ainsi:

- Cycle à deux lignes:
 - a) cycle de travail
 - b) cycle 'd'urgence
- Double sélection de marche:
 - a) marche normale
 - b) marche "réglage" (phase par phase)
- Deux urgences :
 - a) au moyen de l'interrupteur de l'alimentation P
 - b) au moyen de la mise à zéro R du cycle de travail et de l'alimentation du cycle d'urgence
- Trois conditions additionnelles de mise en marche
 - a) cycle par cycle
 - b) automatique continu
 - c) automatique logique.

Afin de rendre plus facile la recherche de ces caractéristiques sur le tableau de commande et sur le schéma de la fugure 9, les tableaux qui suivent reconstruisent les éléments et les circuits singuliers qui, dans leur ensemble, constituent l'ensemble des



schémas du séquenceur, du voyant et de la commande de la figure 9.

A la figure 10, par exemple, sont mis en evidence les deux cycles séquentiels: le cycle de travail et le cycle d'urgence.

Le cycle de travail est doté d'un saut de phase, déterminé par la position de l'interrupteur " saut de phase"; son fonctionnement est décrit à la figure ll, alors que les figures 12 et 13 reportent le diagramme des phases dans les cas, respectivement, du cycle complet et du cycle avec saut de phase.

Aux figures 12 et 13, la corrélation entre les signaux de fin de course, générés par le schéma de signalisation de la figure 8 et les signaux de mise en mouvement qui vont au schéma de puissance de la figure 4, apparait très évidente.

Le schéma de la figure 11 peut donc être étendu à celui de la figure 14, complété également par la signalisation relative aux signaux de commande (lampes du synoptique de la figure 6).

Pour être complet, il a été inséré à la figure 14 les signaux à l'arrivée et au départ du séquenceur correspondant au cycle d'urgence.



CYCLE DE TRAVAIL



CYCLE D'URGINCE

Fig. 10 CYCLE A DEUX LIGNES

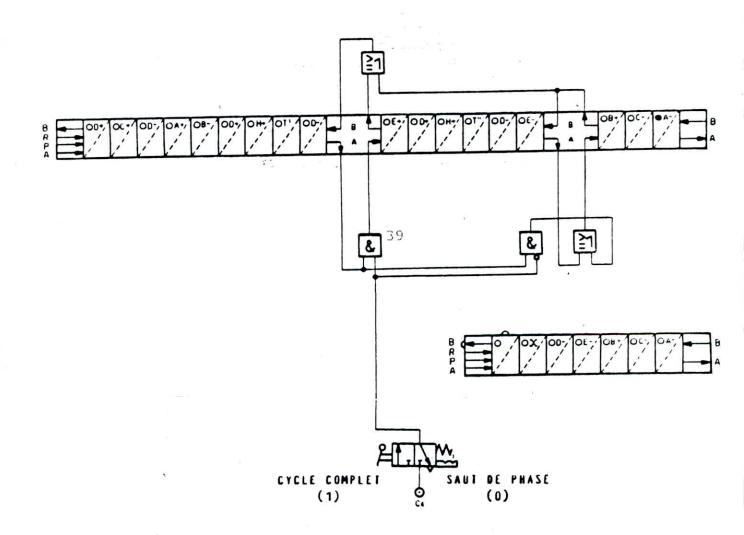


Fig. 11 CYCLE COMPLET ET AVEC SAUT DE ?HASE

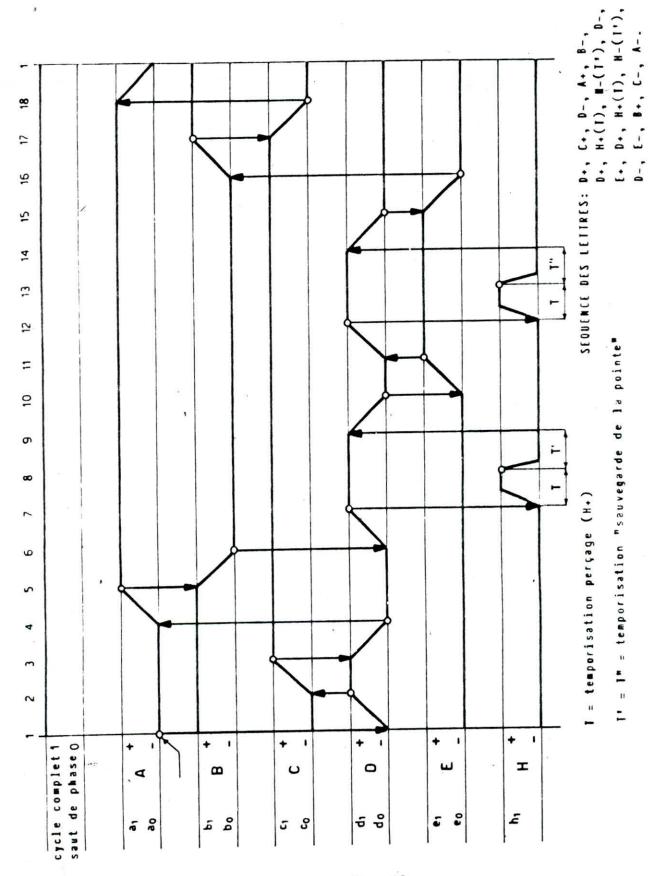
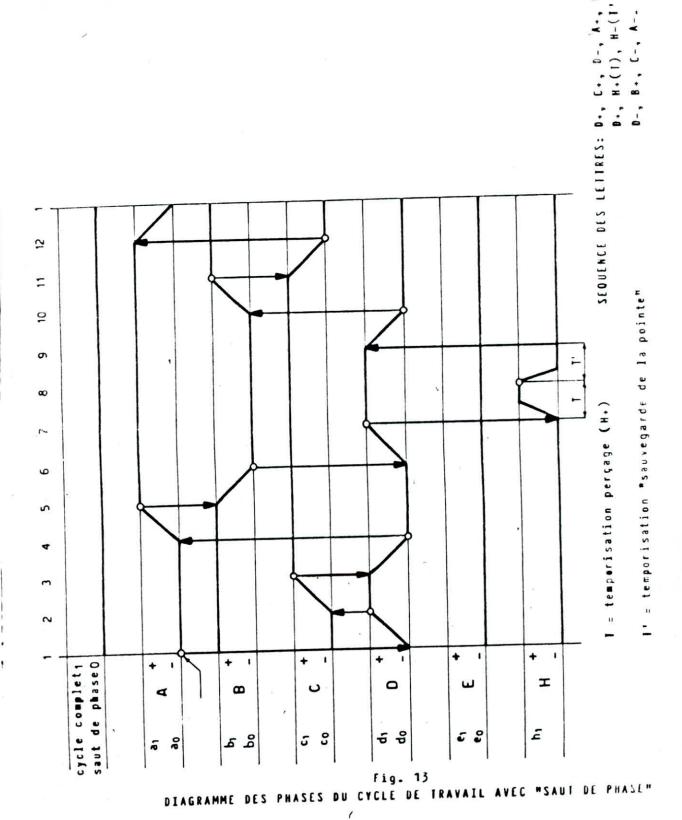


Fig. 12
DIAGRAMME DES PHASES DU CYCLE DE TRAVAIL "COMPLET"



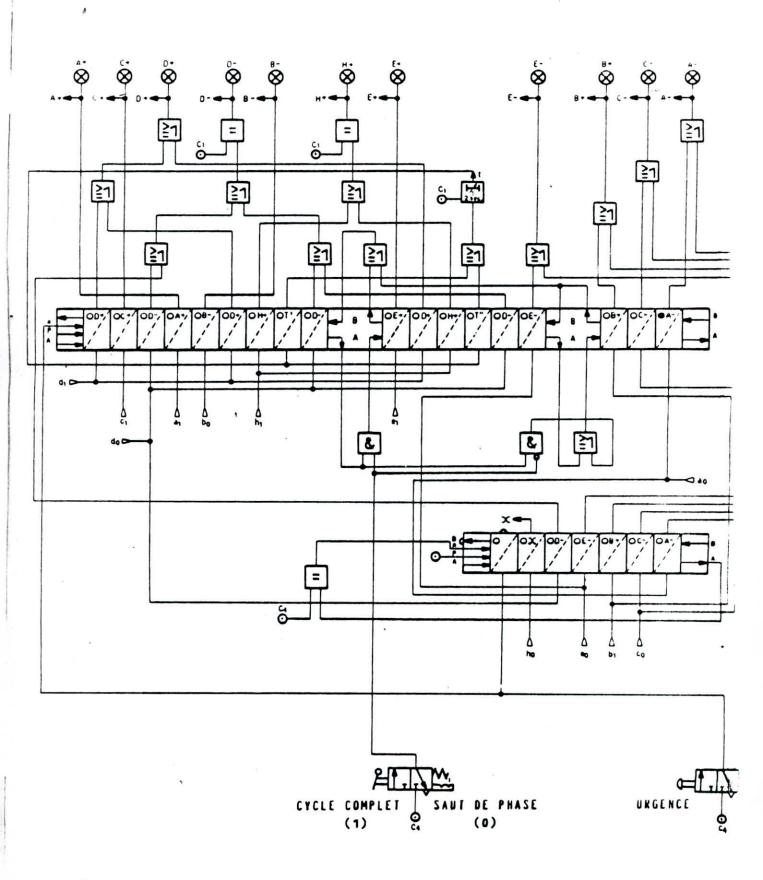


fig. 14

On remarque:

-La présence de nombreuses cellules logiques OU pour la collecte des signaux relatifs aux mouvements répétés (par exemple, le signal D- provient de trois mémoires de phase du séquenceur du cycle de travail et d'une mémoire de phase du cycle d'urgence).

-La nécessité de régénérer en pression et portée quelques signaux (tels que D- et H+), en utilisant de manière adéquate des cellules logiques OUI.

-L'utilisation, le long du séquenceur du cycle de travail faisant suite aux mémoires de phase H+, de deux mémoires, T' et T", pour l'alimentation d'un temporisateur, étalonné à environ deux secondes, afin de générer une phase d'attente avant de donner la commande D- (cf. les diagrammes des figures 12 et 13). cette phase d'attente assure le relevage complet de la perceuse pneumatique avant le début du mouvement D-, ce qui préserve ainsi la pointe de la perceuse elle_même.

CHAPITRE III

COMMANDE PNEUMATIQUE

INTRODUCTION:

Notre banc d'essai présente deux types de commande :

- -Commande pneumatique
- -Commande eléctropneumatique

Dans ce chapitre on va voir les téchniques de la mise en marche du robot par la commande pneumatique.

1) TECHNIQUE DE MONTAGE ET REGLAGE :

Les circuits pneumatiques, décrits au chapitre précédent, (toutes les mémoires mises d'accepte de la company de la

Une fois exécutés le montage des cellules logiques et leur branchement selon le schéma de la figure 15, le seul réglage manuel à effectuer sur la machine concerne les vitesses des composants opérationnels.

On procède de la façon suivante:

- (1) Vérifier que le robot se trouve en position de repos (A-, B+, C-, D-, E-, H-).
- (2) Vérifier manuellement, au moyen des commandes manuelles prévues à cet effet, que les mémoires relatives au circuit de puissance, reflètent la position au repos du robot (toutes les mémoires mises à zéro, sauf A-, D-, E-).

- (3) Continuer en fermant complètement à l'aide d'un tournevis les étrangleurs de décharge, pour le réglage de la vitesse des composants opérationnels qui, à la figure 4, sont identifiés par les lettres: VA+, VA-, VD+, VD-, VE+, VE-.
- (4) Amener l'air comprimé au circuit de puissance au moyen de l'interrupteur Il des figures 2 et 3 .
- (5) Si l'on a respecté les points précédents, le robot ne bougera pas, alors que les mémoires sélectionnées du circuit de puissance seront repérables par la sortie d'un petit piston rouge (cf. figure 4).
- (6) Manuellement, procéder à la selection de la mémoire A+ et à la mise à zéro de la mémoire A-. Le robot ne bouge toujours pas puisque la vis de réglage de VA+ est serrée.
- (7) Dévisser lentement VA+ jusqu'à l'obtention de la rotation complète du bras, de façon douce.
- (8) Sélectionner la mémoire A- et mettre à zéro A+. Dévisser lentement VA- jusqu'au retour complet en position de repos du bras .
- (9) Répéter les opérations (6), (7), (8) pour le réglage des vitesses VA+ et VA- jusqu'à ce que l'on obtienne des mouvements continus et suffisamment doux.
- (10) On répète les mêmes opérations pour le réglage des vitesses VD+, VD-, VE+, VE-.
- (11) On régle enfin la vitesse de descente du bras VB-, en agissant sur l'étrangleur spécial indiqué à la figure 4.

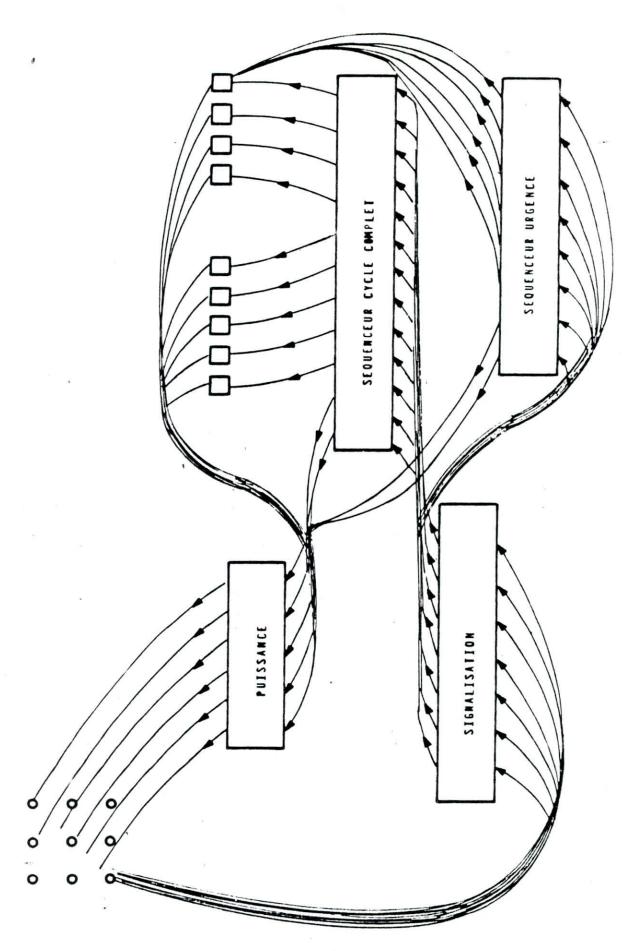


Fig. 15

2) CONDUITE A SUIVRE POUR LA MISE EN MARCHE :

1 PHASE CONTROLE DES ALIMENTATIONS

- * Avant l'utilisation de l'appareil, contrôler que les alimentations de pression soient les mêmes que celles indiquées à la figure 2.
- \star Avant l'utilisation de l'appareil, contrôler que le temporisateur pour la génération du signal h_1 soit réglé sur un temps suffisant pour le perçage de la pièce (généralement 5s).
- * S'assurer que la pression d'alimentation de la perceuse soit > 6 bars. '
- * S'assurer que l'air d'alimentation soit suffisament sec et lubrifié.

2^{éme} PHASE CONTROLE DES POSITIONS

- * Avant d'alimenter le circuit de puissance au moyen de l'interrupteur I₁ de la figure 3, <u>il faut s'assurer que la position au repos du bras de manipulation corresponde à celle au repos des valves 5/2 et 3/2</u> de la fig 4, c'est à dire :
 - A+ à zéro
 - A- actionné
 - B à zéro
 - C à zéro
 - D+ à zéro

D- actionné

E+ à zéro

E- actionné

- * Si le robot et les mémoires de puissance ne se trouvent pas en position de repos, les y placer.
- * Avant d'alimenter le circuit de contrôle et de commande au moyen de l'interrupteur I₂ de la fig 3, il faut s'assurer que toutes les mémoires du séquenceur du cycle complet et du séquenceur d'urgence soient mises à zéro (position 0), à l'exception de la dernière mémoire du séquenceur du cycle complet, marquée de la lettre A-, qui doit être sélectionnée (position 1).
- * Avant d'alimenter le circuit de contrôle et de commande au moyen de l'interrupteur I₂ de la figure 3, s'assurer que tous les interrupteurs du circuit de commande soient en position 0 (fig 9), que le compteur d'impulsions soit à zéro et que le présélecteur indique le nombre de cycles-machine que l'on désire effectuer.
- * Avant d'alimenter le circuit de puissance et celui de contrôle et de commande, s'assurer que les pièces à élaborer puissent descendre facilement et sans entraves le long du chargeur vertical.
- * On peut travailler sans pièces dans le chargeur vertical.

3 ^{éme} PHASE <u>MARCHE DE REGLAGE</u>

Aprés avoir passé les phases l et 2, nous entrons dans la phase d'essai de la machine.

- * Alimenter les circuits de puissance et de commande au moyen des interrupteurs I_1 et I_2 (fig.3).
- * Vérifier que les pressions signalées par les manomètres M_{1} et M_{2} soient celles indiquées à la figure 2 () 6 bars). En cas contraire, agir sur les régulateurs spéciaux R_{1} et R_{2} .
- * Appuyer maintenant simultanément sur les boutons <u>cycle par</u>

 <u>cycle et phase par phase</u>: de cette façon, la première mémoire

 de phase du séquenceur, indiquer par la lettre D+, est

 séléctionnée. Relâcher les boutons.
- * Vérifier que les vitesses des composants opérationnels soient correctes et apporter les modifications nécessaires en cas de vitesses trop élevées ou de mouvements discontinus.
- * Chaque fois que l'on actionne le bouton <u>phase par phase</u>, il est nécessaire de le faire pour l'intervalle de temps qui permet la transmission du signal de commande du séquenceur au circuit de puissance.
 - Si l'on relâche trop tôt le bouton, le mouvement commandé ne sera pas exécuté.
 - Si l'on relâche en retard le bouton, il se peut qu'entre temps la mémoire successive soit aussi séléctionnée et donc que soit également exécuté le mouvement correspondant à la phase suivante.

* Une fois le cycle achevé, par l'actionnement de la dernière mémoire de phase (A-), pour recommencer le cycle il faut appuyer simultanément sur les boutons cycle par cycle et phase par phase.

On pourra procéder selon ce mode de fonctionnement (marche de réglage) jusqu'à ce que l'on ait effectué le nombre de cycles présélectionné. Pour pouvoir continuer, il faudra mettre à zéro le compteur pneumatique.

4 éme PHASE MARCHE NORMALE

Une fois vérifié le fonctionnement correct du robot pneumatique et du séquenceur, au moyen de la marche de réglage, nous pouvons passer à l'utilisation de l'appareil en "marche normale".

- * Mettre l'interrupteur de la position "marche de ,réglage" (0) sur la position "marche normale" (1).
- * Maintenant, on peut commander la marche normale, avec saut de phase ou cycle complet (actionner l'interrupteur correspondant), selon trois modes différents:
 - a) cycle par cycle
 - b) automatique continu
 - c) automatique logique.
- * Le fonctionnement <u>cycle par cycle</u> s'obtient en actionnant le bouton correspondant; une fois fini le cycle , il faudra actionner à nouveau le bouton cycle par cycle si l'on désire

répéter le cycle tout entier.

On pourra procéder selon ce mode de fonctionnementjusqu'à ce que l'on ait réalisé le nombre de cycles présélectionné. Pour pouvoir continuer, il sera donc nécessaire de mettre à zéro le compteur pneumatique.

- * Le fonctionnement <u>automatique continu</u> s'obtient en mettant l'interrupteur correspondant en position l. Une fois effectué le cycle ,il sera répété automatiquement, jusqu'à ce que l'on ait effectué le nombre de cycles présélectionné.
- * Le fonctionnement <u>automatique logique</u> s'obtient en mettant en position l l'interrupteur correspondant et à 200 mbars le réducteur qui alimente le capteur fluidique de proximité placé à la base du chargeur vertical. Le cycle sera répété automatiquement jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de pièces sur le chargeur vertical, ou bien quand le nombre de cycles présélectionné aura été effectué.
- * Avant d'introduire des pièces dans le chargeur vertical, reporter l'interrupteur automatique-logique en position 0; après avoir terminé le chargement des pièces et vérifié leur alignement, remettre l'interrupteur automatique-logique en position l.
- * En travaillant avec les pièces dans le chargeur vertical, contrôler à chaque début de cycle que la pièce suivante soit complètement descendue; en cas contraire, arrêter la machine en actionnant une des deux urgences.

URGENCES

Comme nous l'avons déjà indiqué, les urgences utilisables durant quelques phases que se soit du cycle sont au nombre de deux.

- 1) Urgence au moyen de l'interrupteur de l'alimentation P:
 elle s'effectue en passant de la marche normale à la marche
 de réglage de l'interrupteur prévu à cet effet.
 La séquence s'arrête dans la dernière position atteinte. On
 pourra continuer en remettant l'interrupteur en marche
 normale, ou bien en actionnant le bouton phase par phase
 (marche de réglage).
- 2) Urgence au moyen de la mise à zéro du cycle de travail et alimentation du cycle d'urgence: elle s'effectue en actionnant le bouton rouge "URGENCE".

Aprés l'actionnement de l'urgence et sa mise à zéro automatique, pour reprendre la marche de travail, aprés avoir vérifié la position correcte des composants (2^{éme} phase), il est nécessaire de remettre à zéro (position 1) la dernière mémoire du séquenceur du cycle de travail, marquée de la lettre A-.

CHAPITRE IV

EXPLOITATION DU PLC-2/EV

INTRODUCTION:

Ce chapitre décrit les téchniques de commande du bras manipulateur par l'intermédiaire du banc d'essai pour le contrôle logique programmable mod.PLC-2/EV.

Nous décrirons ensuite deux programmes de gestion du bras de manipulation pneumatique.

Le premier programme est complètement temporisé alors que le second est de type séquentiel avec contrôle de la position au moyen d'interrupteurs de fin de course inductifs.

Nous aborderons ce chapitre par une description générale de l'automate programmable dont nous disposons.

1 DESCRIPTION DE L'AUTOMATE PROGRAMMABLE:

C'est un appareil électronique qui remplace l'ordinateur, il joue le rôle d'un séquenceur pneumatique, mais d'une manière plus simplifiée. Il délivre des ordres d'exécution à des manipulateurs et les machines selon des programmes pré_établis. Il est donc un appareil beaucoups plus spécialisé dans une tâche que l'ordinateur.

Le PLC-2/EV se base sur un microprocesseur à 1 bit. Ce microprocesseur lit et cordonne les signaux d'entrée des capteurs et fournit ensuite les signaux de sortie aux dispositifs, en conformité avec les instructions du programme.

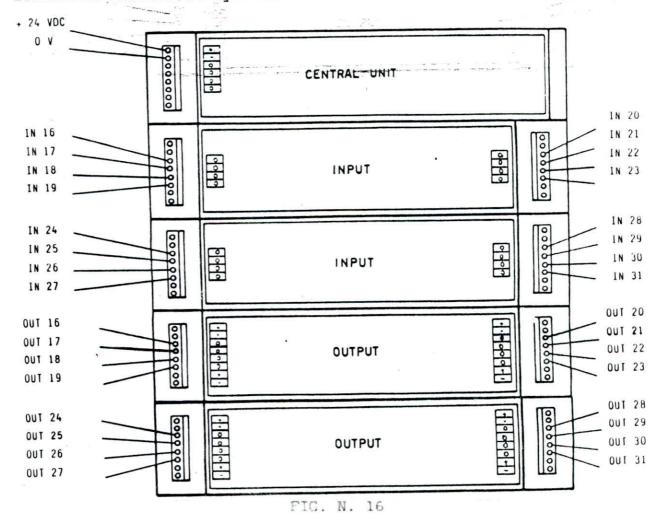
Le PLC-2/EV se divise en 2 parties:

1-1 Le système de contrôle:

Le système de contrôle comprent: voir figure 16

- Une unité d'éllaboration centrale: qui exécute et contrôle le programme.
- 2 unités d'entrée: Les capteurs de position, la mise en marche, l'arrêt,..etc. sont branchés aux unités d'entrée.
- 2 unités de sortie :celles_ci donnent des signaux de sortie aux dispositifs de contrôle comme les électrovalves, relais, compteurs, etc.

Les unités susmentionnées sont assemblées pour donner la dimension désirée au système.



2 LE PROGRAMMATEUR:

Le programmateur comprent les fontions suivantes : (Voir fig 17)

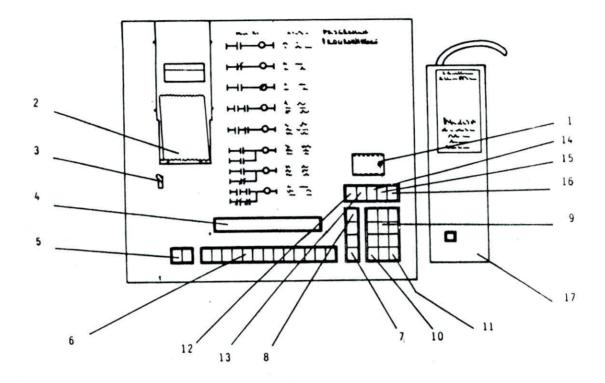


FIG. N. 17

- (1) Branchement pour la mémoire de progamme ou du connecteur on_line;
- (2) Imprimante;
- (3) Déblocage papier ;
- (4) Afficheur;
- (5) Touches pour l'introduction des instructions initiales, pour les opérations on_line, off_line, effacement de la mémoire interne du programmeur MEV, recherche de la dernière instruction;
- (6) 13 touches pour les instructions logiques ;
- (7) 3 touches pour sélectionner les variables ;
- (8) Touche pour avancement papier ;

- (9) Touches digitales de 0 à 9 pour adresses ;
- (10) Touche "-" pour reculer dans le programme ;
- (11) Touche "+" pour avancer dans le programme ;
- (12) Touche pour la programmation de la mémoire de programme ;
- (13) Touche pour l'instruction INSERT ;
- (14) Touche pour l'instruction DELETE ;
- (15) Touche pour énumérer le programme (LIST) ;
- (16) Touche pour charger la mémoire de programme (READ) ;
- (17) Lampe UV pour effacer la mémoire de programme . (voir figure 17).

Le clavier se divise en quatre blocs. Chaque bloc est caractérisé par une couleur particulière. Les blocs sont: (voir fig 17)

- * Touches instructions, éléments 6 ;
- * Touches adresses (sélection variable), éléments 7; utilisées pour faire troits.
- * Touches chiffres ,pour adresses décimales, éléments 9 ;
- * Touches fonctions, éléments 5, 8, 10-16.

2 3 DESCRIPTION FONCTIONNELLE:

Le programme de contrôle est chargé en mémoire MEV dans le programmateur pendant le fonctionnement off_line.

Quand on met au point un programme, le système de contrôle est analysé par le programme en mémoire MEV (fonctionnement on_line).

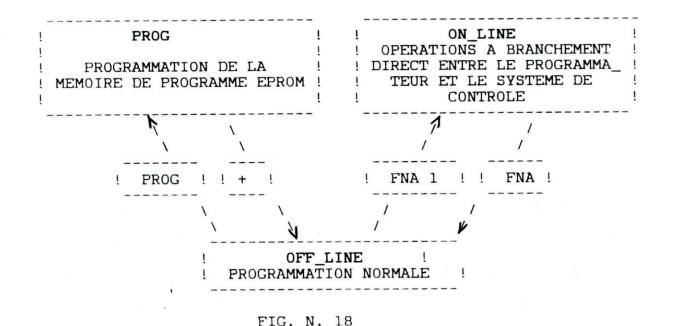
le programmateur peut fonctionner de différentes manières :

- * off_line (de manière autonome) ;
- * on_line (en branchement direct);
- * avec programme en EPROM.

La figure 18 illustre les diffèrents modes et les instructions utilisées pour faire travailler le programmateur selon les modes

susmentionnés (voir fig. 18).

programmation .



Le mode autonome (off_line) est le mode que le programmateur adopte quand il est alimenté et qui est utilisé pour la

Si une mémoire de programme doit être programmée, il faut appuyer sur la touche portant l'indication PROG .

Quand la programmation est terminée, on retourne en OFF_LINE en appuyant sur la touche + .

Si l'on veut faire fonctionner le programmateur en branchement (on_line), on appuie sur la touche FNA et ensuite sur la touche digitale 1.0n retourne en off_line en appuyant sur la touche FNA. Le mode on_line est utilisé quand on veut contrôler le programme, et pour cela il faut brancher le connecteur (on_line connector) entre le programmateur et le système de contrôle de l'unité d'élaboration centrale.

2) DESCRIPTION DE LA COMMANDE ELECTROPNEUMATIQUE:

2_1) Circuit de puissance:

La figure 19 représente le schéma de puissance pour la distribution de l'air comprimé et lubrifié aux composants opérationnels du bras de manipulation pneumatique et à la perceuse, par l'intermédiaire des électrovannes adéquates.

Le schéma de liaison au bras de manipulation reste le même que celui de la figure 5.

Les lettres par lesquelles sont identifiés les composants opérationnels et les signaux de commande restent les mêmes que celles utilisées précédement dans le cas de la commande pneumatique.

A la figure 19, est également représentée la plaque pour les connexions aux entrées et aux sorties du banc d'essai pour le contrôle logique programmable, mod. PLC-2/EV, utilisées dans les programmes de gestion décrits par la suite.

On remarque également l'utilisation des électrovannes monostables 5/2 pour les composants opérationnels à double effet et des électrovannes monostables 3/2 pour les composants opérationnels à simple effet et pour la commande de la perceuse.

On peut régler les vitesses des mouvements A+, A-, D+, D-, E+, Eet B+, au moyen des régulateurs_silencieux placés aux décharges des électrovannes correspondantes.

Le schéma de puissance pour la perceuse (fig. 20) reste le même que celui déjà analysé dans le cas de la commande pneumatique ; la seule différence réside dans la substitution des signaux H+ et H+l par H+(EL) et H+2, produits respectivement par l'électrovannes prévue à cet effet (cf. fig. 19).

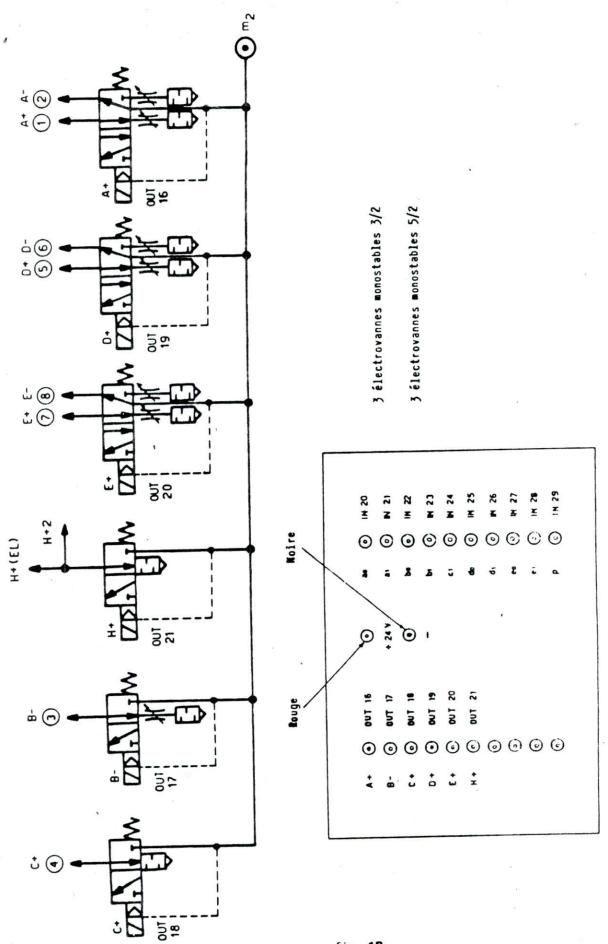


Fig. 19 SCHEMA ELECTROPNEUMATIQUE (PUISSANCE)

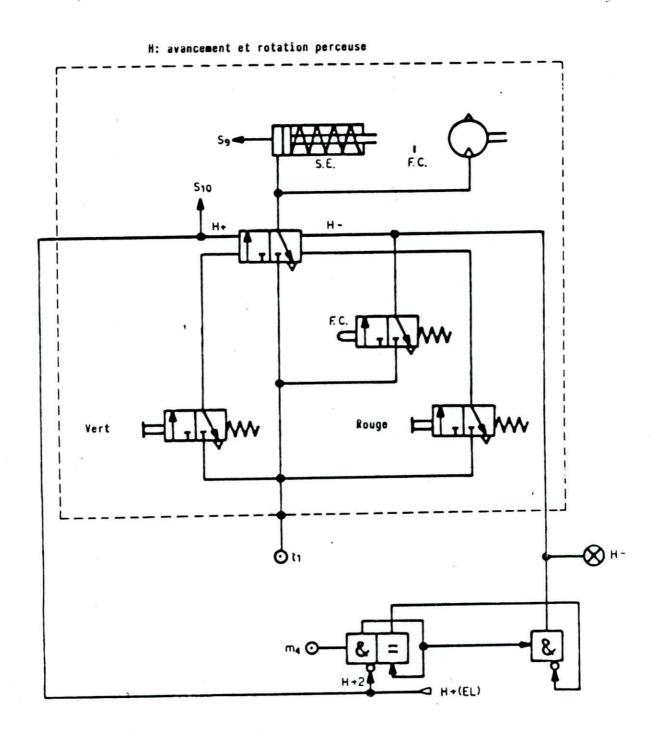


Fig. 20

N.B.

- * Toutes les consignes pour la mise en marche de l'instal·lation par la commande pneumatique sont aussi valables pour la commande électropneumatique.
- * De plus, avant d'alimenter le circuit de puissance par l'intermédiaire de l'interrupteur Il (fig. 3), il faut s'assurer que la position au repos du bras de manipulation corresponde à celle au repos des électrovannes 5/2 et 3/2 de la figure 19, c'est à dire:
 - A+ en décharge
 - A- alimenté
 - B- en décharge
 - C+ en décharge
 - D+ en décharge
 - D- alimenté
 - E+ en décharge
 - E- alimenté

2 2) Circuit de signalisation:

La figure 21 représente la distribution des capteurs de proximité inductifs $(a_0, a_1, b_0, b_1, c_1, d_0, d_1, e_0, e_1)$ et optique (p). Il est donc possible d'associer à chaque signal de commande un signal de réalisation du mouvement commandé, selon le schéma suivant :

Pour le mouvement C-,on utilise le signal inverse de c_1 , soit $\overline{c_1}$. D'autre part, la présence de la pièce à élaborer dans le chargeur vertical produit le signal p, obtenu par un capteur optique spécial, (p=l en l'absence de la pièce; p=0 en présence de la pièce).

A la figure 19 est de plus reportée la plaque avec les connexions électriques à effectuer avec le banc d'essai pour le contrôle logique programmable, mod. PLC-2/EV, pour l'alimentation des électrovannes et des interrupteurs de fin de course indiqués.

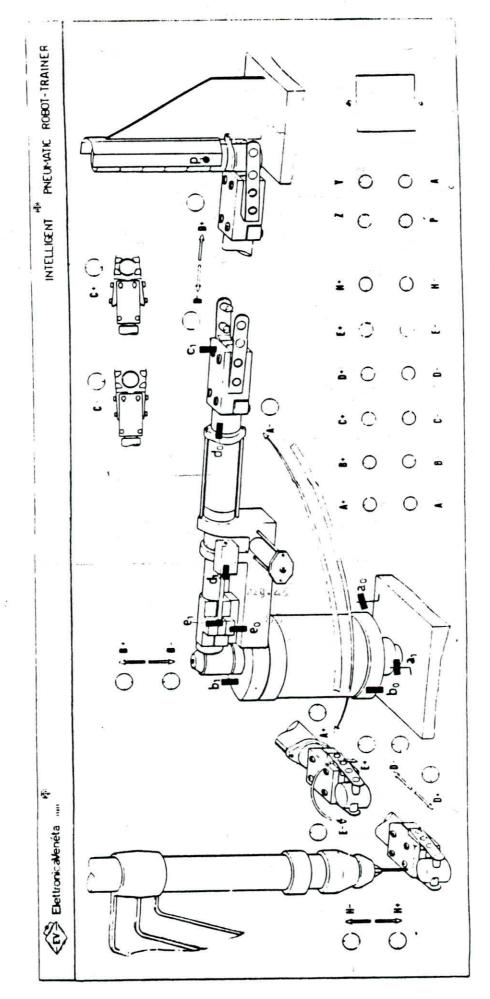


Fig.21

2_3) PROCEDURE POUR LE PASSAGE DE LA COMMANDE PNEUMATIQUE A LA COMMANDE ELECTROPNEUMATIQUE

Pour passer de la commande totalement pneumatique à la commande électropneumatique, il est nécessaire d'éffectuer quelques connexions pneumatiques et électriques simples et rapides, ci_dessous indiquées.

- * En se référant au schéma de branchement au bras de manipulation (fig. 5), substituer les alimentations provenant des vannes pneumatiques de la figure 4, par celles provenant des vannes électropneumatiques de la figure 19.
- * Sur la perceuse: substituer le tube H+ par le tube H+EL.
- * Sur le circuit logique pour la génération du signal H- (figure 4 et 20): substituer le tube H+1 par le tube H+2.
- * Suprimer l'alimentation aux vannes pneumatiques (fig.4) en déconnectant le tube d'alimentation de la prise m3 et fermer cette dernière à l'aide d'un des bouchons fournis.
- \star Alimenter les vannes électropneumatiques (fig.19) en branchant sur la prise m $_2$ le tube d'alimentation correspondant .
- * Eviter d'alimenter le "secteur de commande" au moyen de l'interrupteur I_2 .
- * Après avoir contrôlé la position au repos du bras de manipulation pneumatique, alimenter les électrovannes en mettant en position l l'interrupteur I_4 .
- * Relier les douilles de la plaque électrique de la figure 19 au banc d'essai pour le contrôle logique programmable, mod.PLC-2/EV, en utilisant les connexions indiquées.

3) ELLABORATION DES PROGRAMMES DE LA COMMANDE DU BRAS:

Dans cette partie nous décrirons deux programmes de gestion du bras de manipulation pneumatique.

3_1) PROGRAMME SEQUENTIEL TEMPORISE :

Le programme séquentiel, décrit au cours de ce paragraphe, réalise la séquence typique en 18 phases :

D+, C+ , D-, A+, B-, D+, H+, H-, D-, E+ , D+, H+, H-, D-, E-, B+, C-, A-.

Le passage d'une phase à la phase successive n'est pas réalisé au moyen du contrôle des interrupteurs de fin de course inductifs (cette méthode est appliquée par le programme décrit au paragraphe suivant), mais s'avère complètement temporisé.

Dans ce but, le programme comprend un compteur binaire avec décodeur, réalisé en fonction de l'intervalle de temps de 0,4 secondes (ENTREE 04), mesuré et contrôlé par la minuterie interne de l'unité centrale (sortie 07).

Pratiquement, à partir du moment où la commande pour la MARCHE AUTOMATIQUE est donnée (ENTREE 16), le programme compte de 1 à 46, avec des intervalles de temps de 0,4 secondes et, en fonction de valeurs déterminées du comptage, produit des signaux de commande pour les composants opérationnels, complètant le cycle de 18 phases en fonction de la valeur 46 du comptage. Grâce à ceci, on peut en déduire que le cycle complet a une durée de 18,4 secondes.

Naturellement, la base des temps de 0,4 secondes et les valeurs du comptage pour lesquelles on doit générer les signaux de

commande pour les composants opérationnels, ont été choisis en fonction des caractéristiques de vitesse d'exécution des composants opérationnels eux_mêmes.

Le programme prévoit un interrupteur de MARCHE AUTOMATIQUE ou MARCHE "REGLAGE", un interrupteur d'URGENCE/ARRET, utilisable durant la marche automatique et une série d'interrupteurs pour les commandes manuelles de chaque composant opérationnel, utilisable avec la marche "réglage".

Pour l'exécution du programme, on a utilisé les ENTREES et SORTIES suivantes (PROGRAMME ROBOTIQUE I):

EMITIDEE	16	(0)	MADCHE	"REGLAGE"
LIVI KLL	TD	(U)	MAKURE	KEGLAGE

(1) MARCHE AUTOMATIQUE

ENTREE 17 (1) URGENCE/ARRET

ENTREE 20 (0) COMMANDE MANUELLE A-

(1) " " A+

ENTREE 21 (0) " " B+

(1) " " B-

ENTREE 22 (0) " C-

(1) " " C+

ENTREE 23 (0) " " D-

(1) " " D+

ENTREE 24 (0) " E-

(1) " " E+

ENTREE 25 (0) " " H-

(1) " " H+

ENTREE 29 CAPTEUR OPTIQUE DE PRESENCE DES PIECES (P)

p = 0 en absence de la pièce

p = 1 en présence de la pièce

SORTIE 16 A+

SORTIE 17 B
SORTIE 18 C+

SORTIE 19 D+

SORTIE 20 E+

SORTIE 21 H+

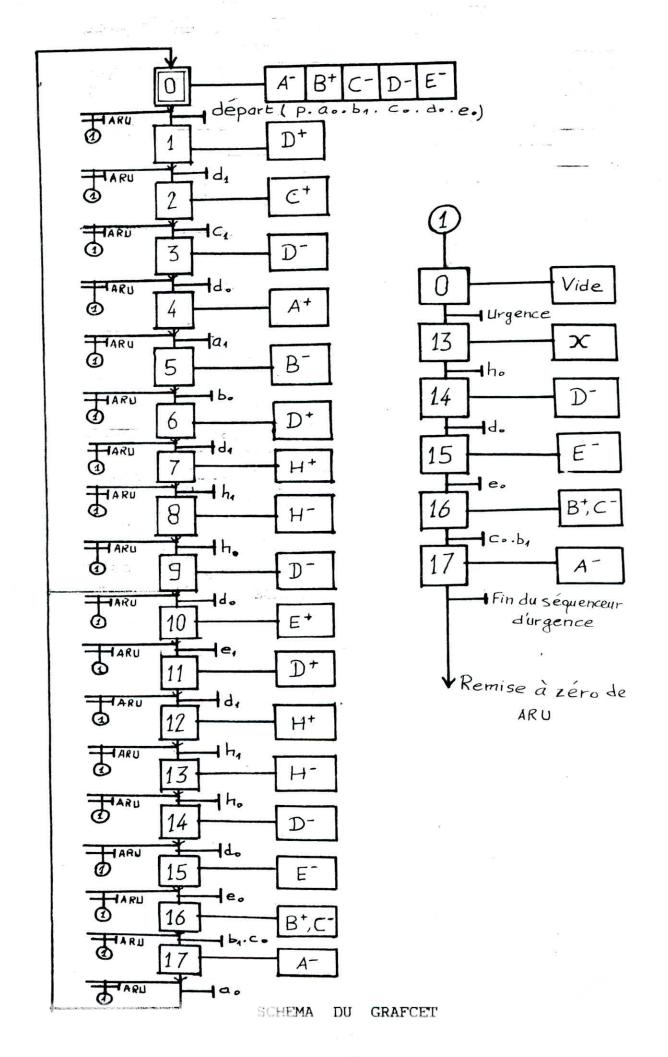
GRAFCET

Le diagramme fonctionnel (grafcet) est linèaire.

Le pas_a_pas correspondant (séquenceur pneumatique présente donc 17 modules en ligne pour la séquence de travail, et 6 modules en ligne pour la séquence d'urgence.

Dès qu'une étape est activée, la transition qui la suit est validée et elle est franchie. L'étape est activée dès que les deux composantes "validation" et "condition associée présente" sont réunies.

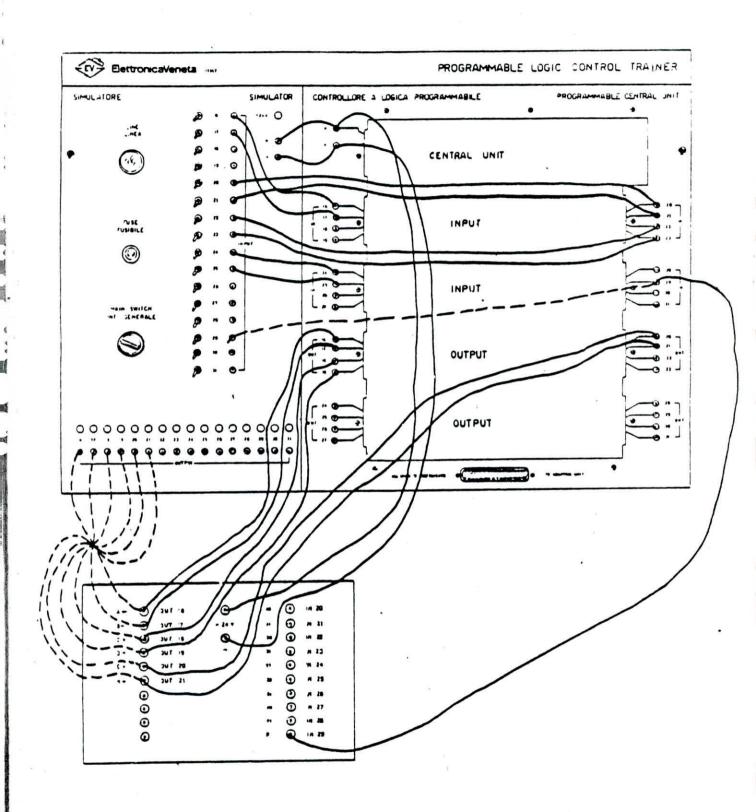
L'étape d'initialisation considérée comme fictive, en effet elle ne figure pas dans le séquenceur de travail.



A la page suivante, nous reportons le schéma des connexions électriques entre PLC-2/EV et RB-3/EV pour l'utilisation du PROGRAMME ROBOTIC I.

N.B.

- * Les alimentations des SORTIES 16 à 21 peuvent être visualisées également en reliant en parrallèle (connexions en pointillé) les lampes du simulateur.
- * Si l'on veut travailler en absence de pièces (simulation du perçage), l'ENTREE 29 peut être simulée par l'interrupteur correspondant.



SCHEMA DES CONNEXIONS ELECTRIQUES ENTRE PLC-2/EV ET RB-3/EV

(PROGRAMME ROBOMATIC I)

Le tableau A décrit la succession des comptages et des phases du cycle.

Pratiquement, après l'actionnement de l'interrupteur pour la MARCHE AUTOMATIQUE, le compteur commence son comptage et, dès la valeur 1, c'est à dire 0,4 secondes après l'actionnement de la MARCHE AUTOMATIQUE, la phase l'est déclenchée, c'est à dire l'alimentation de la SORTIE 19 pour l'exécution du mouvement D+ (phase I).

Ce dernier peut être exécuté dans un délai de 0,8 secondes et donc avec cet intervalle de temps, correspondant à la valeur 3 du compteur, on obtient le déclenchement de la phase 2, c'est à dire l'alimentation de la SORTIE 18 pour l'exécution du mouvement C+ (phase II).

Avec la MARCHE "REGLAGE" et les interrupteurs de l'ENTREE 20 à l'ENTREE 25 pour la commande manuelle des composants opérationnels, il est donc possible de contenir les temps d'exécution entre les limites ci_dessus indiquées, en agissant de manière adéquate sur les étrangleurs placés sur les valves de la figure 19.

Le compteur binaire doit être en mesure de compter jusqu'à 46 ; pour ce faire il faut utiliser 6 bits.

Le tableau B reporte les décodages (état physique) des 6 bits en fonction des comptages utilisés pour l'insertion des phases de travail dans le tableau A.

				E	TAT PHY	SIQUE DI	ES SORT	IEZ			
TIONNEMENT	∆t s.	COMPTAGE	PHASE	A+ OUT 16	B- OUT 17	C+ OUT 18	D+ OUT 19	E+ OUT 20	H+ OUT 21	TEMPS D'EXECUT DU MOUVEMENT (
ARCHE SORTIE	0.4	1	1				1			0.8	0+
4	0.8	3	2			1	1			0.4	C+
	0.4	4	3			1				0.8	0-
	0.8	6	4	1		1				1.2	A+
	1.2	9	5	1	1	1				0.4	8-
	0.4	10	6	1	1	1	1			0.8	D+
	0.8	12	7	1	1	1	1		1	4.0	H+
	4.0	22	8	1	1	1	1			0.4	н-
	0.4	23	9	1	1	1				0.8	D-
	0.8	25	10	1	1	1		1		0.4	E+
	0.4	26	11	1	1	1	1	1	-	0.8	D+
	0.8	28	12	1	1	1	- 1	1	1	4.0	H+
	4.0	38	13	1	1	1	1	1	-	0.4	H-
	0.4	39	14	1	1	1		1	-	0.8	D-
	0.8	41	15	1	1	1				0.4	E-
	0.4	42	16	1	•	1				0.4	8+
	0.4	43	17	1						0.4	C-
	0.4	44	18							0.8 (+0.4)	A-
	0.8	46	DEB	UT NOUV	EAU CYC	LE					

TABLEAU A

		DECODI	FICATIONS		i e	r
1 3 4 6 9 10 12 22 23 25 26 28 38	BIT 1	BIT 2	BIT 3	BIT 4	BIT 5	BII 6
1	1	0	0	0	0	0 .
3	1	1	0	0	0	0
4	0	0	1,	0	0	0
6	0	1	1	0	0	0
9	1	0	0	1	0	0
10	0	1	0	1	0	0
	0	0	1	1	0	0
	0	1	1	0	1	0
	1	1	1	0	1	0 .
	1	0	0	1	1	0
	0	1	0	1	1	0
28	0	0	1	1	1	0
(549) (2.1	0	1	1	0	0	1
39	1	1	1	0	0	1
41	1	0	0	1	0	1
42	0	1	0	1	0	1
43	1	1	0	1	0	1
44	0	0	1	1	0	1
46	0	1	1	1	0	1

TABLEAU B

ENTREE 16 = 0

L'interrupteur d'URGENCE/ARRET ENTREE 17 n'a aucun effet, dans la mesure où le compteur s'avère toujours à zéro (instructions 0011 à 0019).

La marche automatique, générée par le temporisateur, ne fonctionne pas (instructions 0179 à 0187).

Les mémoires de puissance s'avèrent toutes à zéro.

MARCHE "REGLAGE"

La seule partie du programme qui fonctionne est celle des commandes manuelles et du schéma de puissance (instructions 0249 à 0282).

Ainsi, en condition de marche "réglage" (ENTREE 16 = 0), les mouvements des composants opérationnels du robot et de la perceuse, peuvent être obtenus uniquement par l'actionnement manuel des interrupteurs ENTREE 20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25.

La marche "réglage" est donc utilisée simplement pour la vérification et la mise au point de la vitesse d'exécution des mouvements particuliers.

MARCHE AUTOMATIQUE ENTREE 16 = 1

Dans ce cas, le cycle de travail est réalisé selon le schéma reporté au tableau A.

L'utilisation de n'importe lequel des interrupteurs pour la commande manuelle n'a aucun effet dans la mesure où, dans ce cas, la partie du programme correspondant à la marche "réglage" (instructions 0249 à 0264) n'est pas lue.

L'utilisation de l'interrupteur URGENCE/ARRET ENTREE 17 bloque le cycle dans la phase où il se trouve au moment de l'actionnement (instructions 0003 à 0045) et génére la commande H- pour le retour de la perceuse, dans le cas où une telle phase devrait coïncider avec les phases de perçage (instruction 0235).

En désactivant l'URGENCE/ARRET (ENTREE 17 = 0), le cycle reprend sont fonctionnement normale en partant de la phase durant laquelle avait été actionnée l'URGENCE/ARRET.

3_2 PROGRAMME SEQUENTIEL CONTROLE PAR INTERRUPTEUR DE FIN DE COURSE

Le programme séquentiel que nous décrivons au cours de ce paragraphe réalise la séquence typique de travail en 18 phases : D+, C+, D-, A+, B-, D+, H+, H-, D-, E+, D+, H+, H-, D-, E-, B+, C-, A-.

Le passage d'une phase à la phase successive se réalise au moyen du contrôle des interrupteurs de fin de course inductifs. Les seules temporisations introduites, à cause du manque de capteurs sur la perceuse, concernent la génération des signaux H- et D- succédant au perçage.

Le programme prévoit l'utilisation d'un interrupteur (ENTREE 16) de début (1) et de remise à zéro (0) et un interrupteur d'URGENCE/ARRET (ENTREE 17).

La figure 22 représente le schéma du cycle complet avec l'indication des commandes données par interrupteurs de fin de course utilisés.

Le tableau A reporte la liste des ENTREES et SORTIES utilisées pour l'établissement du programme.

La figure 23 reporte le schéma des connexions électriques entre le Banc d'essai pour le Contrôle Logique Programmable, mod. PLC-2/EV et le banc d'essai pour Robot Intelligent, mod.RB-3/EV.



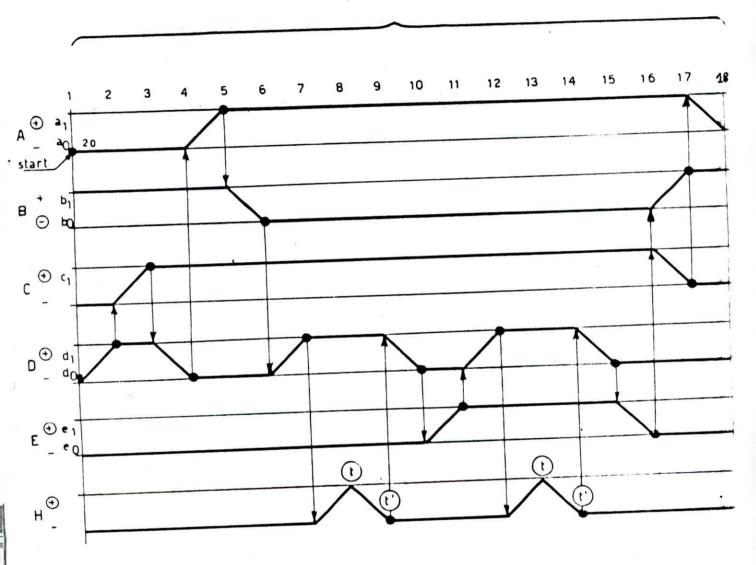


Fig. 22

	ENTREE 16	(0) REMISE A ZERO (1) DEPART							
	ENTREE 17	(1) URGENCE/ARRET							
	ENTREE 20	FIN DE COURSE a _O							
	ENTREE 22	FIN DE COURSE P							
ENTREES	ENTREE 23	FIN DE COURSE D							
	ENTREE 24	FIN DE COURSE c ₁							
	ENTREE 25	FIN DE COURSE d _o							
	ENTREE 26	FIN DE COURSE d							
	ENTREE 27	FIN DE COURSE e ₀							
	ENTREE 29	FIN DE COURSE e1							
	ENTREE 29	FIN DE COURSE OPTIQUE POUR LA PRESENCE DE LA PIECE p p = 1 en absence de la pièce p = 0 en présence de la pièce							
	SORTIE 16	۸٠							
	SORTIE 17	8-							
	SORTIE 18	C+							
SORTIES	SORTIE 19	D+							
.061	SORTIE 20	E-							
,	SORTIE 21	Н+							

TABLEAU A

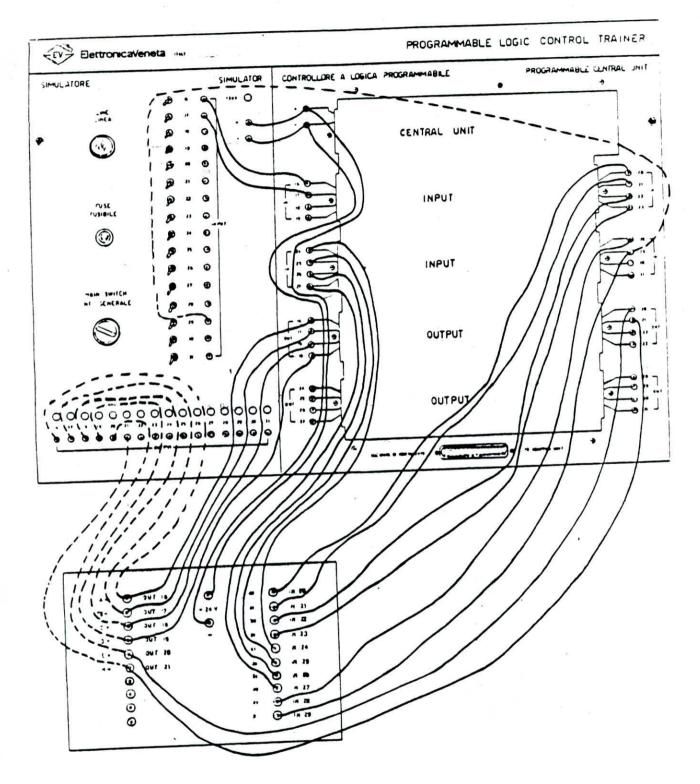


Fig. 23

SCHEMA DES CONNEXIONS ELECTRIQUES ENTRE PLC-2/EV ET RB-3/EV

(PROGHAMME ROBOMATIC II)

En se référant au schéma de la figure 20, on remarque que :

- Les alimentations des SORTIES 16 à 21 peuvent être visualisées également en reliant en parralèle (connexions en poitillé) les lampes du simulateur ;
- Si l'on veut travailler sans pièces (simulation du perçage),
 l'ENTREE 29 peut être simulée par l'interrupteur
 correspondant.

Au tableau B, sont reportées les phases du cycle, avec les équations correspondantes, les mémoires activées et les mouvements commandés et sont aussi indiquées les durées des temporisations.

L'interrupteur de début en position l'fait démarrer le cycle de travail seulement si le bras de manipulation se trouve en position initiale de repos (instructions 0010 à 0021).

L'interrupteur d'urgence en position l bloque le cycle dans la phase où il se trouve au moment de l'actionnement (instructions 0005 à 0006) et génère la commande H- pour le retour de la perceuse, dans le cas où une telle phase devrait coïncider avec les phases de perçage (instruction 0246).

En désactivant l'urgence (ENTREE 17 en position 0), le cycle reprend son fonctionnement normal en partant de la phase au cours de laquelle a été actionné l'urgence elle-même.

PROGRAMMES

BEAH	EQUATIONS		MEM	MOUVEMENT
1	Start · p · ao · b ₁ · c 1 · d 0	· e ₀ = 1	M 08	D+
2	· «	d ₁ = 1	N 02	C+
3		c ₁ - 1	N 03	D-
4		d ₀ - 1	N 04	٨٠
5		a ₁ = 1	N 05	8-
6		b ₀ - 1	M 06	D+
7		d ₁ = 1	M 07	H+
8	après 4,8 secondes	t - 1	N 08	H-
9	après 0,8 secondes	t' - 1	M 09	0-
10	d _C	· e ₀ - 1	M 10	£+
11	:	e ₁ - 1	M 11	D+
12		d ₁ - 1	M 12	11+
13	après 4,8 secondes	t - 1	M 08	H-
14	après 0,8 secondes	t' = 1	M 09	D-
15	6	0 . • 1 • 1	H 13	l-
16		•0 - 1	H 14	B+ C
17	ā	1 b ₁ - 1	N 15	A -

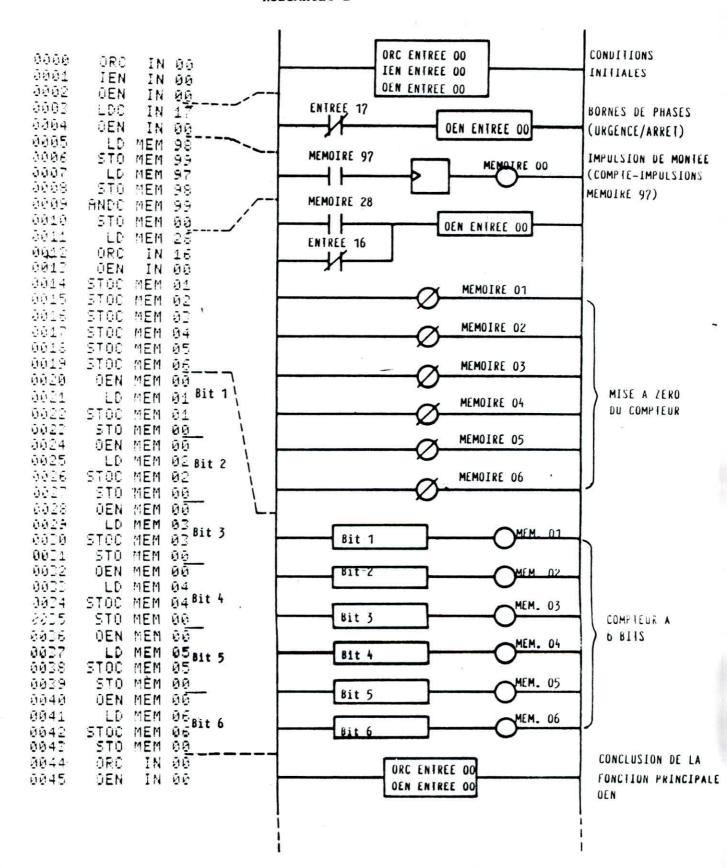
t = 4.8 secondes

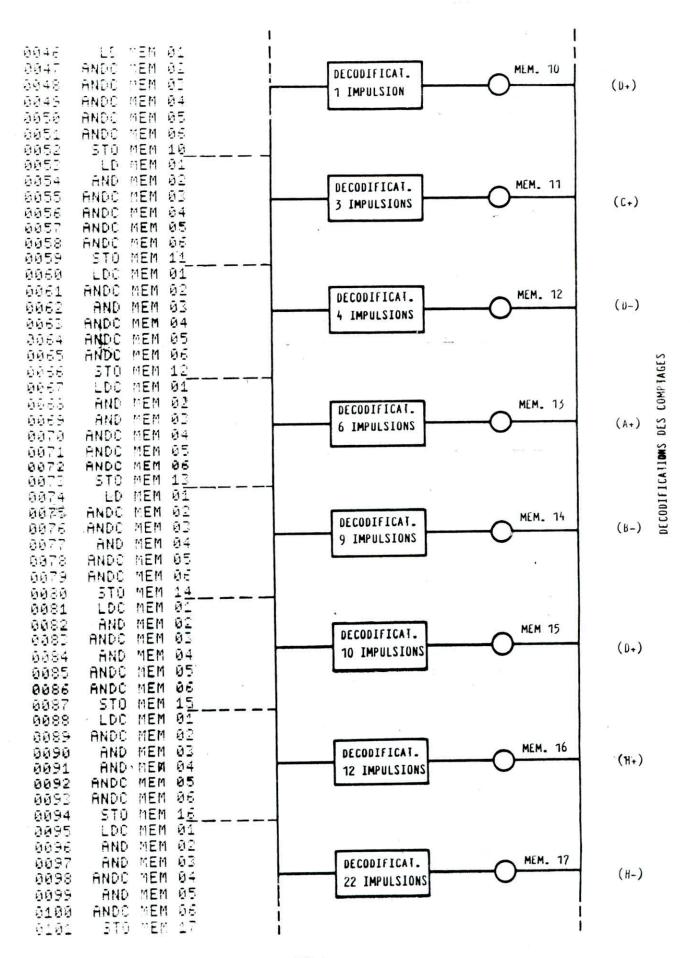
t' = 0.8 secondes

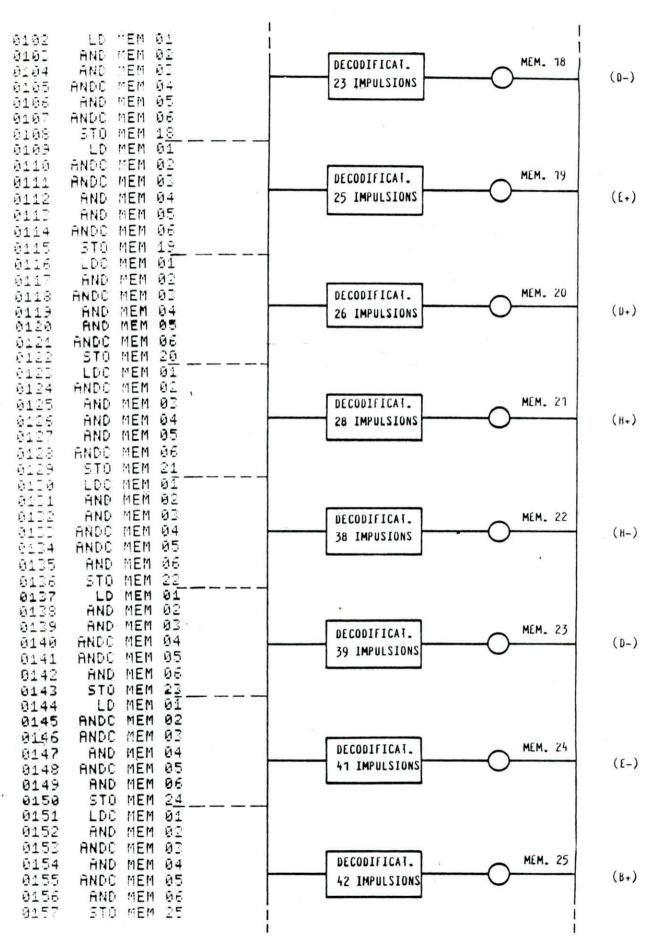
TABLEAU B

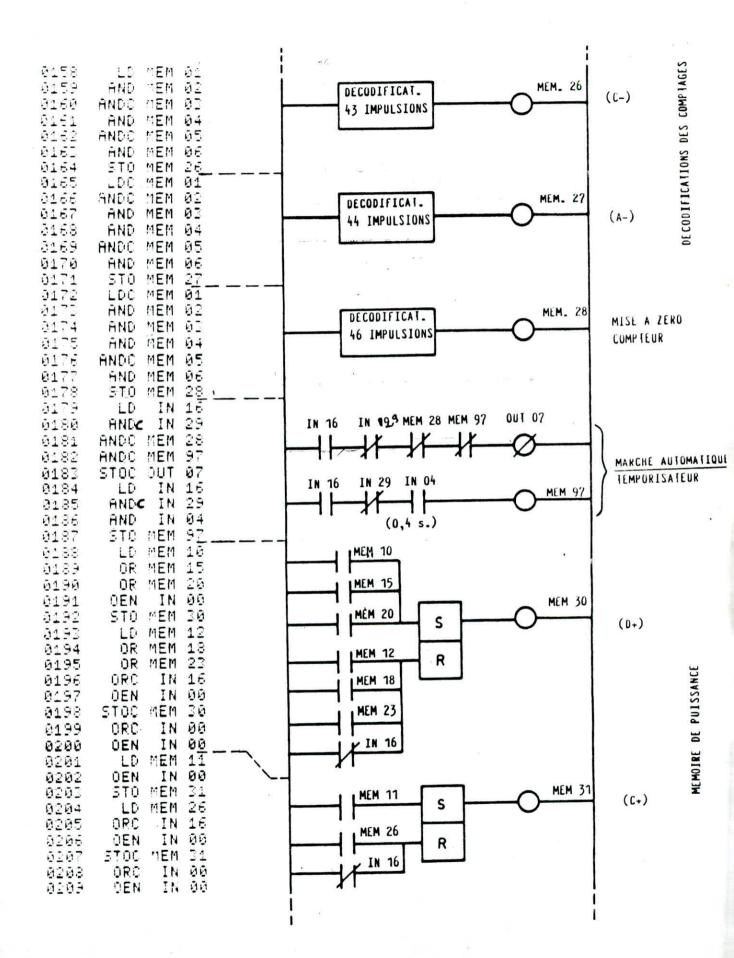
DESCRIPTION DU PROGRAMME

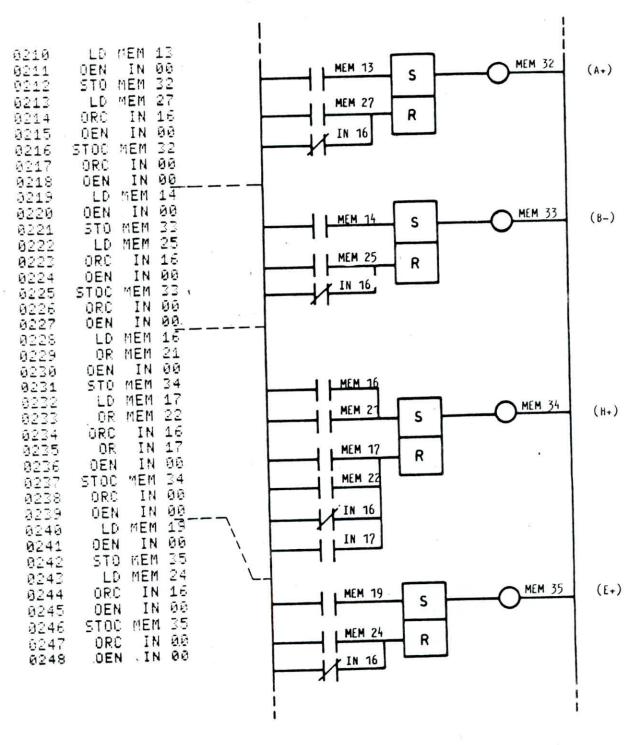
ROBOMATIC I

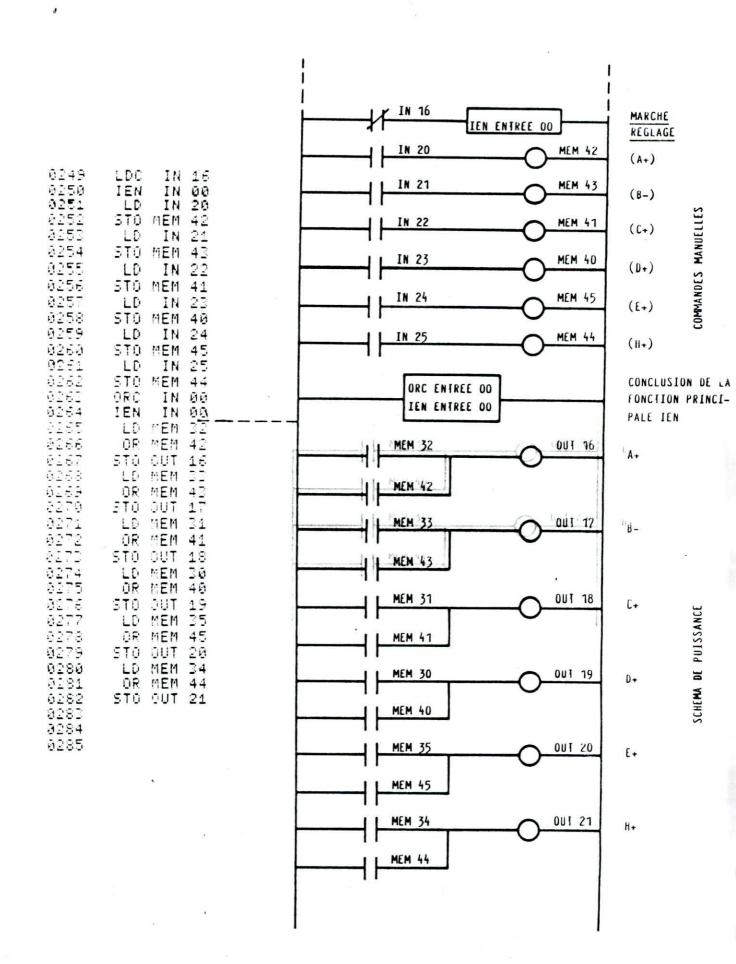






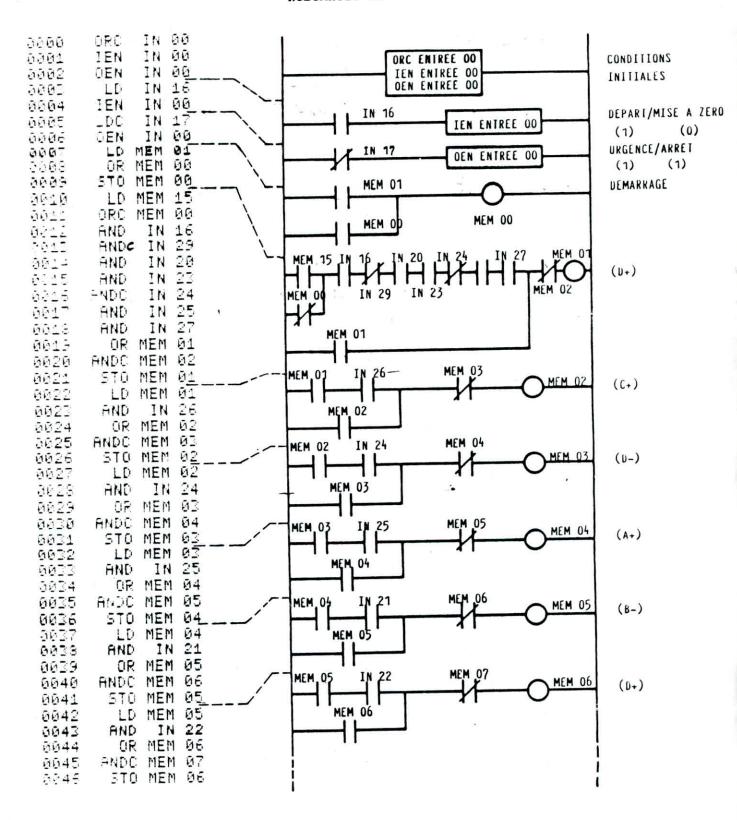


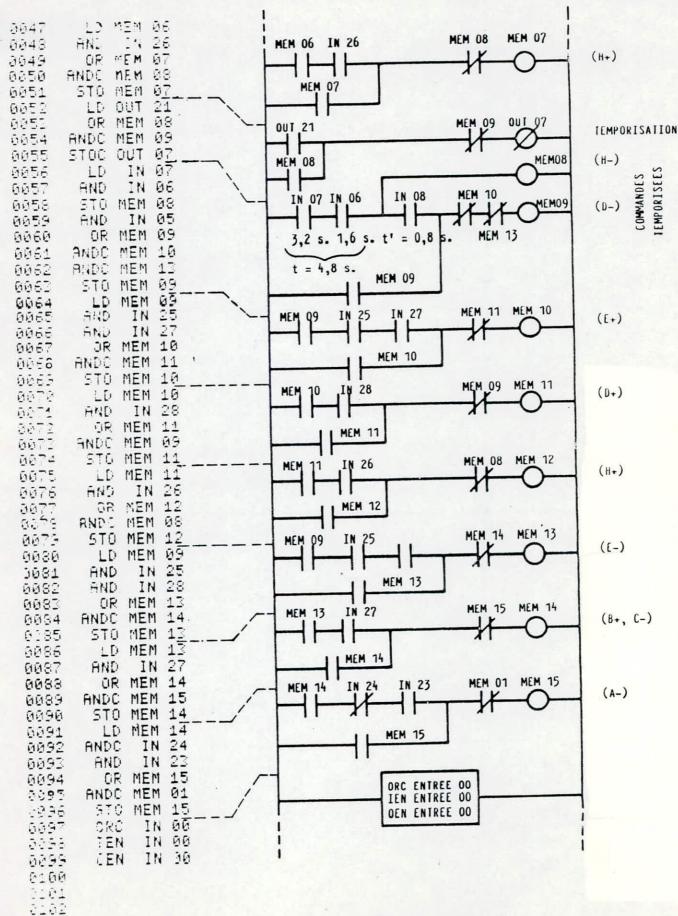


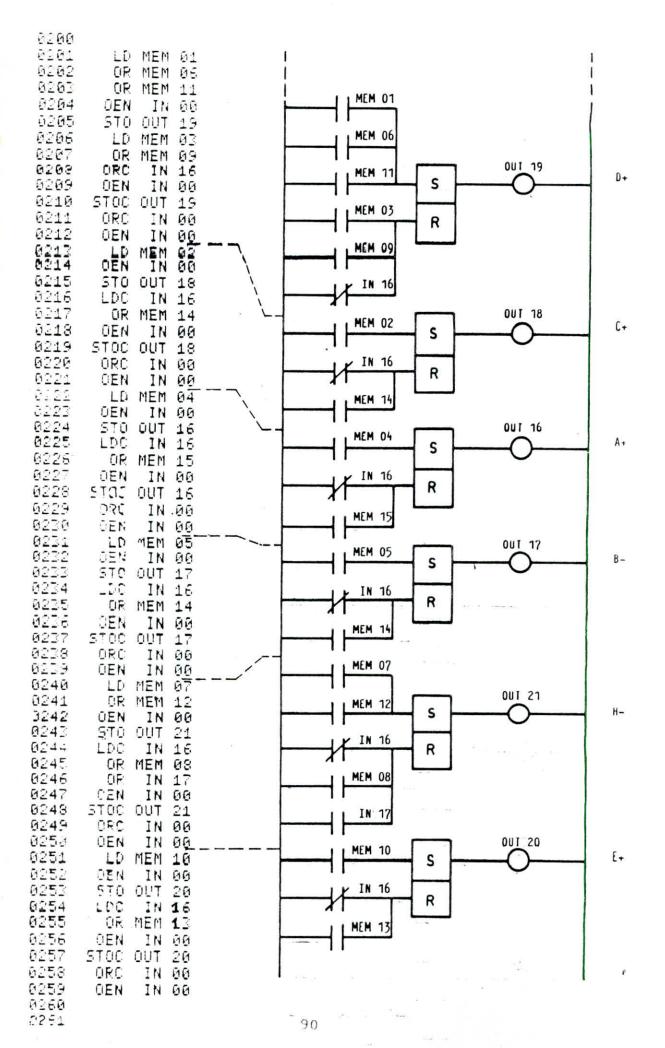


DESCRIPTION DU PROGRAMME

ROBOMATIC II







CONCLUSION

Cette étude nous a permis d'une part de mettre en évidence les outils nécessaires pour l'automation d'un système et les procédés utilisés pour lier la partie opérative à la partie commande, en analysant les informations échangées entre ces deux dérnières. D'autre part, la possibilité ainsi offerte pour l'exploitation du robot RB-3/EV par le PLC. Un travail qui suggère l'usage d'un langage à relais spécial et conforme à la programmation éxigée par l'automate programmable.

Cette étude nous a permis aussi d'avoir une idée sur la conception et le principe de fonctionnement de quelques composants pneumatiques.

Je tiens à signaler que la commande pneumatique a trés bien fonctionné, et on a pu réaliser le programme pour la gestion du banc d'essai pour robot RB-3/EV à l'aide du séquenceur pneumatique. Mais pour la commande électropneumatique, on a pu, au dérnier moment, et avant une heure de la soutenance, programmer la mémoire EPROM et puis la mise en marche de la commande électropneumatique à l'aide de l'automate programmable PLC-2/EV.

Nous souhaitons, qu'un cours d'initiation aux automatiques pneumatiques soit dispensé aux étudiants au niveau de notre département, pour leur permettre d'avoir une idée dans ce domaine, avant d'aborder le module d'atelier flexible (robotique) au cours duquel seront données quelques démonstrations des manipulations préparées dans le cadre de ce projet de fin d'études.



ANNEXE 1

ADRESSES ET INSTRUCTIONS POUR LA PROGRAMMATION

I) ADRESSES

Toutes les variables qui ont des adresses décimales de 00 à 15 sont utilisées pour le flux interne des données et pour le temporisateur programmable.

Les préfixes IN, OUT et MEM sont utilisés pour définir les variables.

IN = entrée

OUT = sortie

MEM = mémoire d'exercice

Les adresses 00-15 sont utilisées entièrement.

IN 00 = Registre des résultats .

IN 01 = Branché à OUT 01. Utilisé pour reporter à zéro.

IN 02 = Timer interne. Il donne un signale après 0.1 s

IN 03 = " " 0.2 s

IN 04 = " " 0.4 s

IN 05 = " " 0.8 s

'IN 06 = " " 1.6 s

IN 07 = " " 3.2 s

OUT 01 = Connecté avec IN 01. Utiliser pour reporter à zéro.

OUT 07 = Le timer interne commence (état 0) et termine (état 1).

Un départ doit être précédé d'un stop (rétablissement = reset).

Les adresses 16 - 31 sont utilisées pour les entrées et pour les sorties.

La première unité d'entrée la plus proche de l'unité du processeur central reçoit les adresses IN 16 - IN 23, la seconde IN 24 - IN 31.

De la même manière, l'unité de sortie reçoit les adresses OUT 16 - OUT 23 (voir fig. 17).

RR = Registre des résultats

IN = Entrée

OUT = Sortie

MEM = Mémoire d'exercie

Etat

Valeur

Information

Contenu

L'état logique, 0 ou 1, d'entrées, de sorties, de mémoires d'exercice et registre des résultats.

IN 16 => RR

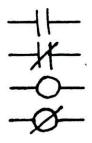
l'état de l'entrée 16 est attribué au registre

des résultats.

IN 20 => RR

L'état inverse de l'entrée 20 est attribué au

registre des résultats.



contact normalement ouvert

contact normalement fermé

sortie

sortie inverse

II) Instructions utilisées pour la programmation

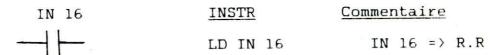
INSTRUC-	NOM	FONCTION	RELAIS	SCHEMA LOG.	PROGRAMME
LD	LOAD	Charge les états d'entrées, sorties et des mémoires de travail au registre des résultats. Commence une ligne de connexion.	IN 16 OUT 20		LD IN 16 STO OUT 20
LDC	LOAD COMPLEMENT	Charge les états inverses des entrées, sorties et des mémoires de travail au registre des résultats. Commence une ligne de connexion.	IN17 OUT 20		LDC 1N 17 S10 OUT 20
STO	STORE	Fournit les états du registre des ré- sultats aux sorties et aux mémoires de p travail. Conclut une ligne de connexion.	1N 20 OUT 24		LD IN 20 510 OUT 24
STOC	STORE COMPLEMENT	Fournit les états inverses du registre des résultats aux sorties et aux mé- moires de travail. Conclut une ligne de connexion.	IN 18 MEM 90		CD IN 18
AND '	AND	Fonction logique AND entre le registre des résultats et l'état de la variable relative. Le résultat est placé dans le registre des résultats. Branche en série les connecteurs.	IN 16 IN 18 OUT 22		AND IN 16
ABDC	AND COMPLEMENT	fonction logique AMD entre le registre des résultats et l'état inverse de la variable relative. Le résultat est pla- cé dans le registre des résultats. Branche en série les connecteurs.	IN 20 IN 17 OUT 23	-8	LD IN 20 ANDC IN 17 STO OUT 23
OR	OR	fonction logique OR entre le registre des résultats et l'état de la variable relative. Le résultat est placé dans le registre des résultats. Branche en parallèle les connecteurs.	N18 3UT21		LO IN 18 OR IN 19 SIO OUT 21

4			
ORC	OR COMPLEMENT	Fonction logique OR entre le registre des résultats et l'état inverse de la variable relative. Le résultat est placé dans IN21 le registre des résultats. Branche en parallèle les connecteurs.	MEM 32 ORC IN 21 STO MEM 32
XWOR	NOR EXCLU- SIF OU I- DENTITE OGIQUE	Fonction logique entre le registre des résultats et la variable relative. Quand celles-ci sont semblables, on associe l'état logique l'au registre des résultats.	123
IEM	INTERDIC- TION D'ENTREE	fonction logique supérieure. Toutes les opérations de chargement sont interdites, c'est-à-dire que toutes les entrées sont lues avec états 0, quand on attribue 11/6 tat 0 à IEN. Quand on attribueà nouveau l'état 1 à 1EN, les entrées suivantes sont lues comme d'habitude. La fonction IEN fait son possible pour contrôler les blocs de programme complets (fonction de relais principal). On doit prêter une attention particulière à LDC, ORC et à ANDC dans le bloc du programme.	IEN IN 00 IEN IN 00 LU IN 18 OR IN 19 SIO OUT 20 ORC IN 00 IEN IN 00 IEN IN 00 IEN IN 00 résultats. IEN IN 00 signifie qu'on a donné l'état du registre des résultats à IEN. On conclut la section du programme en fournissant l'état la lin, ORC IN O0 fournit toujours un état lau re-
DEN	INTERDIC- TION DE SORTIE	sorties restent dans leurs états et ne peuvent pas être changées avec STO ou STOC, tant qu'on ne fournit pas l'état l à OEN.	D
		La fonction OEN permet le saut de blocs du programme.	OEN IN OO IN OO est l'adresse du registre des résultats. OEN IN OO signifie qu'on fournit l'état du registre des résultats à OEN On conclut la section du programme en donnant l'état 1 à OEN.
JHP	JUMP	Cette instruction fournit le retour à la 1° instruction dans le programme, quand la sortie OUT OO a l'état l. Quand OUT OO = 0, l'instruction JMP est ignorée et le programme continue.	
MOP	AUCUNE OPERATION	Cette instruction ne provoque aucune opération.	

ANNEXE 2

QUELQUES NOTIONS DE PROGRAMMATION

1°) ENTREE:



La valeur logique de l'ENTREE 16 est lue par le microprocesseur et ensuite introduite dans le registre des résultats.

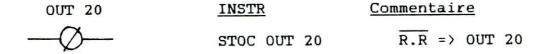
IN 16 INSTR Commentaire

LDC IN 16 IN 16
$$\Rightarrow$$
 R.R

Cette fois_ci la valeur logique inverse de l'ENTREE 16 qui est introduite dans le registre des résultats.

2°) SORTIE:

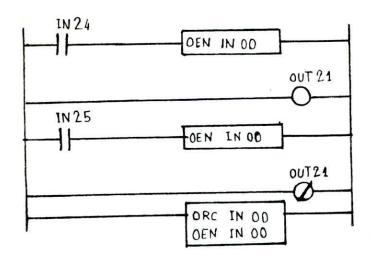
La valeur logique du registre des résultats est transférée à la SORTIE 20.



La valeur logique inverse du registre des résultats est transférée à la SORTIE 20.

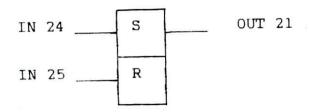
3°) FONCTION MEMOIRE:

* Diagramme de ligne à relais :



INSTR
LD IN 24
OEN IN 00
STO OUT 21
LD IN 25
OEN IN 00
STOC OUT 21
ORC IN 00
OEN IN 00

* Diagramme logique :



OEN est utilisé pour obtenir une fonction mémoire.

Quand IN 24 est branché, OUT 21 est aussi branché.

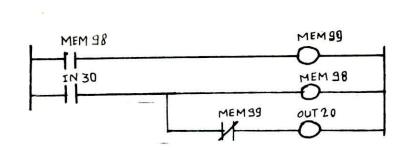
Quand IN 24 est rétabli, OUT 21 n'est pas changé, car, le registre OEN devient alors de logique 0 et interdit les signnaux de sortie.

OUT 21 est rétabli seullement en validant IN 25 .OUT 21 ne change pas quand IN 25 est rétabli.

4°) IMPULSION DE PAS:

Un signal impulsif est souvent utilisé pour faire commencer un mouvement. Un front de l'onde de montée apparait quand IN 30 changge de 0 à 1, on obtient une impulsion à OUT 20.

* Diagramme de ligne à relais :



INSTR

LD MEM 98

STO MEM 98

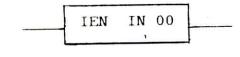
LD IN 30

STO MEM 98

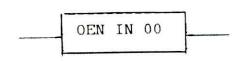
ANDC MEM 99

STO OUT 20

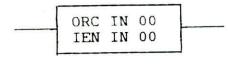
5°) REGISTRES:



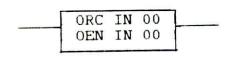
On attribue au registre IEN l'état du registre des résultats.



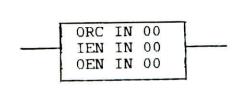
On attribue au registre OEN l'état du registre des résultats.



Le registre IEN est placé à l.



Le registre OEN est placé à 1.



Instructions initiales pour porter les registres IEN et OEN à 1.

Les trois premières instructions dans chaque programme.

6°) LES NOMBRES BINAIRES ET NOTION DE BIT:

Convertir le nombre décimale 5 en code binaire :

La numération bit dans le nombre binaire va de droite à gauche , c_ad , 2^2 , 2^1 , 2^0 et ainsi de suite.

Le nombre 5 devient ainsi : $1.2^2 + 0.2^1 + 1.2^0$

(1 0 1)

Bit 3 Bit 2 Bit 1

Le tableau suivant donne la conversion avec 4 bits :

														-
į	Bit	4	!	Bit	3	ļ	Bit	2	į	Bit	1	ļ	Nombres	!
i	23		į	22		į	21		!	20		[décimaux	
ı	n		۱	0		1	0	.1	ļ	1		į	1	į
1	0		i	1		!	ō		Ī	0		!	4	į
i	ĭ		i	ō		!	1		į	0		!	10	Ĭ
į	ī		!	1		ļ	1		į	1	٠	i	15	Ī

On peut compter les signaux impulsifs au moyen des nombres binaires, en utilisant, dans le programme, un nombre approprié de bits.

Représentation d'un compteur à 3 bits.

BIBLIOGRAPHIE

- * Les système automatisés _ C.BOURBONNE _ J.COJEAN tome 1 et 2 édition FOUCHER Paris 1982
- * Introduction aux circuits logiques _ LETOCHA édition 1985
- * L'automatique par les problèmes _ R.CHAPPERT L.THIBERVILLE . édition Paris 1983
- * Les automates programmables industriels

 G. MICHEL' _ C. LAURGEAU _ B. ESPIAU
- * Exploitation du robot RB-3/EV par l'intermédiaire du PLC-2/EV ENP 1989 Etudié par: K. ACHICHE / Dérigé par: M. MADANI
- * Etude d'un Mini_Robot muni du micro_ordinateur.

 du PLC et les autres interfaces.

 Projet de fin d'étude ENP 1987

 Etudié par: A. MEDJAHED / Dérigé par: E. ROBL
- * Manuel 1 : Intelligent pneumatic robot_trainer RB-3/EV

Electronicavenita ITALIA 1979

* Manuel 2 : Contrôleur logique programmable PLC-2/EV

Electronicavenita ITALIA 1979

